

● **DES DIZAINES DE JEUNES SE SONT AFFRONTÉS À HAMMADI (BOUMERDÈS)**

Nuit de terreur à Bouhamza

● Le village de Bouhamza, dans la commune de Hammadi, à l'ouest de la wilaya de Boumerdès et à la limite Est de la wilaya d'Alger, a vécu une nuit de terreur à la suite de règlements de comptes entre bandes rivales.



PAGE 4

● **HAUSSE DES EXPORTATIONS DE PÉTROLE ET DE GAZ**

Conseil de guerre à Hassi Messaoud

● Forte d'une relative hausse de la production, la Sonatrach a lancé, ces derniers jours, une véritable offensive sur les marchés internationaux du pétrole et du gaz.

PAGE 3



Photo : DR

● **GRANDE MOSQUÉE D'ALGER**

Tebboune défend le projet et refuse la polémique

● Le ministre de l'Habitat, Abdelmadjid Tebboune, a refusé de polémiquer sur la réalisation de la «Grande Mosquée d'Alger» après la sortie du groupement allemand Moschee Algier qui se présente comme le concepteur de la Grande Mosquée d'Alger. Les deux responsables de ce bureau accusent les Chinois de ne pas respecter «la qualité de l'ouvrage» et prévoient que la réception du projet cher au chef de l'Etat connaîtra du retard.

PAGE 3



● **SAÏD SADI :**

«Les clans, ce n'est pas la solution, mais le problème»

PAGE 5



● **AHMED BETTATACHE À ORAN :**

«Seule l'union nationale peut sauver l'Algérie»

● L'ancien secrétaire général du FFS, Ahmed Bettatache, était hier à Oran où il a animé une conférence à l'occasion du 36^e anniversaire du Printemps amazigh. Pour lui, on ne peut dissocier l'amazighité de la démocratie. La non-participation de son parti à la marche du 20 Avril est, dit-il, dictée par la conviction que la revendication se fait tous les jours et sur le terrain et ne peut se contenter d'une journée.

PAGE 5



Photos : NewPress



Le périple national de Abderrahmane Belayat

Le chef des «redresseurs» du FLN, l'ancien ministre Abderrahmane Belayat, est en train de sillonner le pays pour mobiliser la base du parti, notamment les personnalités. Hier, il était à Oran où il avait eu un long entretien avec le colonel Abid et ce, avant de se rendre à Tlemcen. Selon son entourage, Belayat multipliera ce genre de sorties dans d'autres wilayas, dans les jours à venir.

DIGOUTAGE Par Arris Touffan

Heure

Question à quelques dinars dévalués : pourquoi le vendredi est infiniment plus agréable en Kabylie maritime qu'à Alger ? Sûrement à cause de la mer ? Mais il y a la mer à Alger aussi. Alors ?

Peut-être à cause du poisson qu'on peut manger dans les gargotes de Tigzirt et qui devient plus qu'un luxe à la capitale...

C'est surtout à cause de l'heure.

Le vendredi à Tigzirt, on peut manger à n'importe quelle heure...

A. T.
arrietouffan@yahoo.fr

la campagne électorale



Amar Ghoul entame une véritable campagne électorale en prévision des législatives de 2017. Pour ce week-end, il a choisi le Sud-Est en sillonnant les wilayas de Biskra et d'El-Oued et ce, durant trois jours. «Nos listes seront composées de 80% de jeunes», lançait-il à partir de Biskra, hier.

Alger-Paris à la loupe

Le politologue et journaliste Naoufel Brahim El Mili met actuellement la dernière touche à un ouvrage dont la publication est prévue dans les prochaines semaines. Publié aux éditions Fayard à Paris, il aura probablement pour titre «Algérie-France : 50 ans de guerre secrète».

Analyste reconnu en stratégie politique, Naoufel Brahim El Mili avait publié en 2012 «Printemps arabe : une manipulation ?»



Retard mortel

Une passagère est décédée hier en début d'après-midi à bord d'un avion qui s'appretait à prendre le départ vers Marseille, indiquent des sources informées.

Le hic est que la malheureuse victime aurait, peut-être, pu être sauvée si la médecin de garde de l'aéroport, appelée dès le début du malaise de la passagère, n'avait pas mis 45 minutes pour arriver.

Les membres de l'équipage ont, quant à eux, tenté une réanimation sans succès.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que la brouille avec la France est inscrite dans la durée ?

OUI NON Sans opinion

Avez-vous été surpris par le limogeage du P-dg d'Algérie Télécom ?

Résultat sondage

OUI : 26,6% NON : 63,2% S. OPINION : 10,2%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

CHARLATANISME : L'ALGÉRIEN DE MOINS EN MOINS DUPE !



SOIT DIT EN PASSANT

Choisir son intégration

Il est des jours comme ça où il m'arrive, lorsque je travaille à la maison, de laisser la télé allumée avec un peu de son. Généralement je ne suis pas vraiment concentrée sur ce qui se passe sur mon écran, mais il m'arrive parfois de garder l'oreille tendue ou de carrément suivre un programme léger tout en rédigeant ou en vacant à d'autres occupations. Il y a quelques jours, une émission de jeu a attiré mon attention. C'était l'épouse qui jouait tandis que le mari, qui l'accompagnait, applaudissait dans le public. Question ! Pourquoi certains Algériens, lorsqu'un jour ils décident de s'établir ailleurs, ce qui est tout à fait de

leur droit, se sentent obligés de changer de prénom ? Max ! C'est le diminutif de quel prénom algérien ? J'avoue qu'en trouvant la contraction de Maximilien tout à fait sympathique, j'ai foncé sur la télé pour vérifier si l'homme, en question, avait une tête à s'appeler Max ! Parce que, en général, ceux qui veulent, à tout prix, en être et changer de look ne s'appellent pas Max mais Michel. Dans la foulée, je me suis, aussi, demandé pourquoi, dans pareil cas, laisser à l'autre le soin de révéler que l'on est d'une région d'Algérie plutôt qu'Algérien tout court ? Je ne vais pas dire d'où est originaire le monsieur en question pour éviter les

susceptibilités et une polémique stérile qui ne va pas faire avancer le schmilblick. Je remarque, par contre, qu'aux enfants, on a donné des prénoms algériens. Pas vraiment connotés, mais algériens quand même. Je ne partage pas l'avis de ceux qui pour un oui ou un non vont s'élever contre ce qu'ils considèrent comme une trahison ou même une atteinte à l'honneur de la nation, mais tout de même ! Entendre héler quelqu'un, à qui il ne manque que le guenour pour confirmer qu'il est algérien, «Max», ça me fait doucement sourire pour ne pas dire grimacer.

Maintenant, si l'amour que l'on éprou-

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



ve à l'égard de sa douce étrangère nous fait renoncer à tout, y compris à ses origines, il arrive aussi à d'autres de refuser une mise en berne de leur identité et auxquels le fait de ne pas se renier vaut autant de confort que de respect !

M. B.

HAUSSE DES EXPORTATIONS DE PÉTROLE ET DE GAZ**Conseil de guerre à Hassi Messaoud**

Forte d'une relative hausse de la production, la Sonatrach a lancé, ces derniers jours, une véritable offensive sur les marchés internationaux du pétrole et du gaz.

Le pétrole algérien est de nouveau exporté aux Etats-Unis, alors que les livraisons de gaz par canalisation, à destination de l'Italie et de l'Espagne, enregistrent des pics historiques, selon des analystes européens.

Retour après quatre ans d'absence

Après quatre ans d'absence, le pétrole algérien est de retour sur le marché américain, qui a été largement dominé par l'abondance de la production des hydrocarbures non conventionnels extraits de la roche de schiste.

La baisse des prix du baril sur le marché mondial a provoqué un désastre dans l'industrie pétrolière aux Etats-Unis et bon nombre de champs producteurs sont à l'arrêt depuis deux mois. Les petites compagnies ont été contraintes de mettre la clé sous le paillason. Les deux géants des services pétroliers ont annoncé hier la suppression de dizaines de milliers d'emplois.

Toute cette situation a profité à la Sonatrach qui vise désormais une part de marché aux Etats-Unis. Elle vient de livrer une cargaison de pétrole à la compagnie Philips 66, troisième raffineur du pays.

Cette compagnie, basée à la Côte-Est, a acheté un pack de 433 mille barils de pétrole brut pour sa raffinerie de Bayway, dans le New Jersey. Philips 66 devrait passer prochainement d'autres commandes de pétrole brut.

Il faut noter que le pétrole brut algérien convient aux normes de raffinage adoptées aux Etats-Unis et devient un objectif privilégié pour les acheteurs des raffineurs américains.

À la conquête de l'Europe

Selon une agence d'analyse des flux de gaz sur l'Europe, les exportations du gaz algérien vers l'Espagne et l'Italie enregistrent des pics jamais égalés au cours des trois dernières années.

Sur l'Italie, la Sonatrach a exporté,

par gazoduc, pas moins de 44,6 millions de mètres cubes par jour, durant le mois en cours. En revanche, les importations italiennes en provenance de la Russie se sont stabilisées à hauteur de 46 millions de mètres cubes seulement, alors qu'auparavant, elles se situaient à environ 60 millions de mètres cubes.

C'est donc la première fois que les quantités de gaz algérien sont supérieures à celles des Russes sur le marché italien.

L'Italie est le troisième plus grand marché gazier de l'Europe avec une consommation d'environ 66 milliards de mètres cubes par an. Le pays est tributaire des importations à hauteur de 90% de sa demande.

Idem pour l'Espagne qui, précisent les analystes, s'est tournée vers le gaz algérien avec une hausse sensible des importations.

On évoque un volume quotidien de l'ordre de 25 millions de mètres cubes au cours du mois de mars et une quantité supérieure depuis le début avril.

La force de la Sonatrach sur ces deux marchés repose sur les gazoducs qui relient l'Algérie à l'Italie et l'Espagne. En effet, l'Algérie a construit le gazoduc Enrico Mattei qui

la relie à l'Italie via la Tunisie et Pedro Duran Farrel, qui alimente l'Espagne via le territoire marocain. Un troisième gazoduc sous-marin, Medgaz, relie Hassi R'mel à l'Espagne en passant par Béni-Saf.

Le défi tunisien

La Sonatrach devrait venir, dans les prochains jours, à la rescousse de la Tunisie qui a vu sa production gazière perturbée par les mouvements sociaux enregistrés à Kerkennah.

Le gaz naturel, exploité par Petrofac à travers les puits Chergui 3, 5, 6 et 8 dans les îles Kerkennah, permet de couvrir 15% des besoins de la Tunisie. Mais l'agitation sociale empêche depuis plus d'un mois l'exploitation de ce gisement, mettant ainsi les autorités dans l'obligation d'augmenter les volumes du gaz importé.

La Tunisie produit 55% de sa consommation en gaz naturel à partir notamment des gisements de Petrofac à Kerkennah et ceux de British Gas situés à Sfax. La Sonatrach, quant à elle, assure le reste de la consommation, à hauteur de 45%.

Au cas où la crise se poursuit à

Kerkennah, la Sonatrach devra se préparer à combler le déficit par de nouveaux apports de gaz.

Conseil de guerre à Hassi Messaoud

Depuis hier, les bases de la Sonatrach et ses filiales à Hassi Messaoud sont en ébullition. Pour cause, le Top Management de la Sonatrach a prévu une visite de travail pour aujourd'hui et demain.

Le P-dg de la Sonatrach et les principaux responsables de la compagnie devront définir les plans directeurs de la production pétrolière dans cette région et surtout lancer certaines opérations de revamping des installations de production et de traitement des hydrocarbures.

Les responsables du groupe public devront assister au lancement de la production de certains champs qui devront augmenter la production de quelques dizaines de milliers de barils par jour.

Ces mesures devront permettre à la Sonatrach de retrouver ses parts de marché en Europe et surtout prospecter de nouvelles opportunités dans les pays asiatiques.

Mokhtar Benzaki

GRANDE MOSQUÉE D'ALGER**Tebboune défend le projet et refuse la polémique**

Le ministre de l'Habitat, Abdelmadjid Tebboune, a refusé de polémiquer sur la réalisation de la «Grande Mosquée d'Alger» après la sortie du groupement allemand Moschee Algier qui se présente comme le concepteur de la Grande Mosquée d'Alger. Les deux responsables de ce bureau accusent les Chinois de ne pas respecter «la qualité de l'ouvrage» et prévoient que la réception du projet cher au chef de l'Etat connaîtra du retard.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Profitant de sa sortie hier sur le chantier de la Grande Mosquée, Tebboune a répondu aux détracteurs du projet que celui-ci, compte tenu du rythme de réalisation, sera réceptionné dans les délais. Faisant allusion à un article publié dans un site électronique qui a donné la parole à deux architectes présentés comme les représentants du bureau allemand ayant réali-

sé la conception du projet, Tebboune a indiqué qu'il n'y avait rien de technique dans ce qui a été publié. De plus, dit-il, «celui qui a écrit cela n'est pas allemand. Il s'agit de quelqu'un qui travaille avec les Allemands, il se trouve que c'est un Algérien, malheureusement», a expliqué Tebboune, à l'issue d'une visite sur le chantier de la Grande Mosquée. «La mosquée sera réalisée», a assuré le ministre qui a accusé des «gens malades qui cassent tout ce qui est algérien. Selon eux, tout ce qui est beau est mauvais dès lors que c'est fait par des Algériens», a-t-il estimé.

Tebboune rassure sur la solidité de la Grande Mosquée, notamment en cas de séisme. «C'est le premier édifice depuis l'indépendance où l'on a utilisé la technique japonaise et allemande avec des amortisseurs qui réduisent l'intensité du séisme par 5», annonce-t-il.

Tebboune a défendu le choix de l'entreprise chinoise en charge de la réalisation du projet de la Grande Mosquée, et même s'il consent qu'il n'a pas été aux affaires lorsque les Chinois ont été sélectionnés, Tebboune

n'en estime pas moins qu'il est satisfait de ce choix. «La CSCEC est un géant mondial, qui a travaillé aux Etats-Unis, en Europe, et au Canada. C'est une société étatique chinoise, et l'Etat chinois est un ami, voire un frère avec lequel nous entretenons des relations stratégiques très profondes», a ainsi commenté Tebboune.

En plus des Chinois, il y a une quarantaine de cadres algériens de très haut niveau qui suivent le projet. Sur l'avancement du projet de la Grande Mosquée, Abdelmadjid Tebboune a indiqué que les choses évoluent dans le sens voulu, promettant que compte tenu du rythme de réalisation, le projet devra être réceptionné à la fin de l'année 2016 ou, au plus tard, au premier trimestre 2017, tout en rappelant qu'un retard de 11 mois a été rattrapé. «A ma venue au département de l'habitat, il y avait un retard de deux années, un retard sur lequel nous avons pu rattraper entre 9 et 11 mois. Ainsi, la grande salle de prière et la mezzanine sont presque terminées, les chapiteaux sont posés, le minaret est à son

19^e étage (120 mètres), et le rythme d'avancement est satisfaisant. Le gros œuvre clos et couverts sera prêt à la fin 2016. Le rythme actuel fera que nous respecterons les délais», assure Tebboune, qui annonce que la centrale électrique sera prête à la fin de cette année.

La coupole sera expédiée de Chine, dès le mois de mai.

Y. D.

REDJEM DEMOUCHE (SIDI-BEL-ABBÈS)**Explosion d'une bombe artisanale : 2 morts et 1 blessé grave**

Dans l'après-midi de vendredi dernier, à 18 heures plus exactement, une bombe artisanale a explosé dans la forêt dite «Mokdadia», dans la localité de Redjem-Demouche, dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, causant la mort de 2 personnes alors qu'une troisième a été grièvement blessée.

Selon nos sources, les victimes âgées de 15 à 20 ans faisaient paître leurs troupeaux de moutons dans la forêt en question, lorsqu'elles furent surprises par une importante déflagration qui a causé la mort sur le coup de deux d'entre elles alors que la 3^e s'en est sortie avec des blessures très graves. Cette dernière a été évacuée vers l'hôpital de Telagh.

Aussitôt l'alerte donnée, les services de sécurité ont investi les lieux et ont procédé avec des artificiers à la recherche d'éventuels explosifs dans cette forêt très dense.

A. M.

SITUATION SÉCURITAIRE**Deux éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés à Tébessa et une quantité de munitions saisie à Bouira**

Deux éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés vendredi à Tébessa par des unités de l'Armée nationale populaire (ANP) qui ont saisi également dans la wilaya de Bouira un fusil à pompe et une quantité de munitions, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée, un fusil à pompe et une quantité de munitions ont été récupérés à Lakhdaria dans la wilaya de Bouira (1^{re} Région militaire),

pendant que deux éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés à Tébessa (5^e Région militaire), le 22 avril 2016», relève la même source.

Par ailleurs, un détachement

combiné a intercepté, lors d'opérations distinctes à Djanet et à Hassi Berkine dans la wilaya de Ouargla (4^e Région militaire), «dix contrebandiers de différentes nationalités africaines et saisi dix détecteurs de métaux, un groupe électrogène, un véhicule tout-terrain et une quantité de 7 560 unités de feux d'artifice».

Dans le même cadre, des éléments de la Gendarmerie nationale «ont arrêté deux personnes en possession de deux fusils de

confection artisanale et ont arrêté quatorze immigrants clandestins, trois contrebandiers et ont saisi un véhicule et 1 066 unités de différentes boissons à El-Oued, Ghardaïa et Biskra (4^e Région militaire)».

A Souk-Ahras, Tébessa, El-Taref et Khenchela (5^e Région militaire), «des tentatives de contrebande de 37 943 litres de carburant ont été déjouées», ajoute la même source.

INVESTISSEMENT DANS LE SECTEUR AGRICOLE

Plaidoyer pour l'intégration des jeunes

L'intégration des jeunes dans le secteur agricole doit être au cœur de la nouvelle approche qui doit guider l'action des pouvoirs publics si l'on veut réellement faire jouer à ce secteur névralgique son véritable rôle à même de constituer l'alternative ou tout au moins une des alternatives sûres à l'or noir.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Tel était le plaidoyer du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la pêche, hier, dans son allocution à l'occasion de l'ouverture du premier carrefour national des jeunes investisseurs dans le secteur agricole qu'abrite durant deux jours l'Ecole nationale supérieure d'agronomie (ex-INA).

Pour Sid-Ahmed Ferroukhi, «il faut distinguer ce que nous voulons et le dire tout aussi clairement aux jeunes si l'on veut réellement intégrer ces derniers dans le secteur».

Et de regretter, dans ce sens, «l'absence de toute étude» même si le secteur dispose d'un réseau de 70 instituts et écoles. Et de s'interroger sur le bien-fondé de l'idée selon laquelle nos jeunes tourneraient le dos au monde agricole. «Une idée purement citadine», estimera le ministre qui se fiera à ce qu'il a eu à constater de visu lors de ses nombreuses sorties dans près de la moitié des wilayas du pays où, dira-t-il, beaucoup de ses interlocuteurs du secteur sont des jeunes. «Il faut changer la manière d'intéresser les

jeunes», plaidera-t-il, non sans faire remarquer que 70% des promoteurs dans la branche de la pêche sont des jeunes qui, relèvera-t-il également, ont suivi une formation pratique.

Pour le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, les jeunes promoteurs dans le secteur doivent avoir à l'idée l'existant qu'il s'agira de consolider et de conforter et auquel il faudra apporter une plus-value.

Ce carrefour de deux jours initié par l'Association nationale du volontariat verra la participation de pas moins de 250 jeunes dont certains exposeront à l'occasion, leurs projets d'investissement dans le secteur agricole, alors que d'autres auront à s'enquérir des modalités et des facilitations concédées dans l'accompagnement dans leurs pro-



Les jeunes s'intéressent de plus en plus au monde agricole.

jets d'investissement. Ce qui ne saurait se concrétiser que dans un cadre de complémentarité, comme le conseillera vivement un professeur à l'Ecole nationale supérieure d'agronomie d'El Harrach, invitant

ses interlocuteurs étudiants à explorer d'autres créneaux qui font le bonheur de nombreux jeunes agriculteurs parmi nos voisins marocains.

M. K.

DES DIZAINES DE JEUNES SE SONT AFFRONTÉS À HAMMADI (BOUMERDÈS)

Nuit de terreur à Bouhamza

Le village de Bouhamza, dans la commune de Hammadi, à l'ouest de la wilaya de Boumerdès et à la limite Est de la wilaya d'Alger, a vécu une nuit de terreur à la suite de règlements de comptes entre bandes rivales.

Les antagonistes qui se comptaient par dizaines ont utilisé un impressionnant arsenal pour s'entretuer. Des couteaux, des barres de fer, des gourdins avec des clous au bout, des fumigènes, une arme de guerre (PA Beretta) et même 3 chiens (skaf américains) ont été saisis par les gendarmes. Les agents de l'ordre ont été, par ailleurs,

contraints d'abattre l'un des chiens. Il aurait été dressé pour s'attaquer à tous les humains. Il y a probablement un grand nombre de blessés qui se cachent à l'heure actuelle.

«Ce sont les voisins qui, terrorisés, ont appelé au secours, sur le 1055, les gendarmes, mercredi vers minuit trente. Une fois sur place, ils ont été renforcés par des unités spécialisées pour encercler les lieux», dira le colonel Fayçal Ouksel, chef du groupement de gendarmerie de Boumerdès qui a présenté les suspects et leurs armes à la presse en présence du colonel Abdelhamid Kerroud, chef de la cellule de communication du Commandement de la GN.

Les gendarmes ont arrêté pour l'heure 27 personnes dont l'âge varie de 18 à 35 ans. La majorité est originaire de Bab-El-Oued, Bir Mourad Raïs et Alger-Centre, révélera l'officier. Il y a parmi eux 4 étudiants et un lycéen. Trois véhicules de tourisme (une Golf, une Jetta et une 207) ont été incendiés alors que 3 autres ont été endommagés.

Toute cette haine et cette terreur ont été déversées sous l'effet des psychotropes et l'étincelle qui a allumé le brasier est un différend entre deux jeunes B. A., 22 ans et N. A., 25 ans, au sujet d'une place de stationnement. Chacun d'eux a appelé ses proches pour attaquer l'autre clan. «Certains ne savaient même pas pourquoi ils ont été

appelés ni quelle était la cause de ce conflit. Ils se sont tout simplement solidarisés autour de la violence», constate amèrement le colonel Ouksel. A notre question de savoir s'il y a d'autres motifs cachés concernant notamment un quelconque trafic, le colonel nous a assuré que l'enquête en cours révélera d'éventuels dessous cachés.

Hier, lors de leur présentation, certains agresseurs pleuraient. Dimanche matin, ces délinquants seront présentés devant le procureur du tribunal de Rouiba.

Abachi L.

DROITS D'AUTEUR

Près de 2 millions de CD et DVD contrefaits seront détruits la fin avril

Des lots de près de 2 millions de supports audio et vidéo (CD et DVD) contrefaits, saisis au cours de l'année 2015, seront détruits le 30 avril prochain, a indiqué hier à Alger le directeur général de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (Onda).

Intervenant lors d'une conférence de presse tenue à l'Ecole supérieure de police Ali-Tounsi à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du livre et des droits d'auteur, Sami Benchikh El Hocine a précisé que 1,8 million de CD et DVD contrefaits seront détruits dans le cadre de la lutte contre les atteintes aux droits d'auteur et à la propriété intellectuelle.

Dressant le bilan des activités de l'Onda, en coordination avec les services de sécurité (police, gendarmerie et douanes) en 2015, il a indiqué que 1795 interventions avaient été opérées et

68 poursuites judiciaires lancées. Les atteintes à la propriété intellectuelle, a-t-il rappelé, portent préjudice aux auteurs et créateurs, mais engagent aussi la responsabilité pénale de l'Etat algérien qui a ratifié des conventions internationales sur la protection des œuvres et des auteurs.

Le DG de l'Onda a saisi cette occasion pour rappeler à des chaînes de télévision privées (déjà épinglées) le devoir de se conformer aux lois nationales et internationales en matière d'exploitation des œuvres d'auteurs et créateurs.



La lutte contre la contrefaçon sera renforcée.

De son côté, le directeur-adjoint aux affaires économiques et financières de la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN), le commissaire divisionnaire Fayçal Hassani, a rappelé les missions des brigades spécialisées investies dans la lutte

contre la contrefaçon et les atteintes à la propriété intellectuelle, réparties à travers l'Algérie.

Les services de police judiciaire, a-t-il répété, agissent en vertu des dispositifs réglementaires internationaux et nationaux, notamment les Conventions de Berne (1886) et de Rome (1961), ratifiées par l'Algérie, et l'ordonnance de juillet 2003.

L'Onda et la DGSN avaient signé en 2012 un protocole de coopération pour la lutte contre l'atteinte à la propriété intellectuelle et artistique, conférant aux officiers de la DGSN et les agents assermentés de l'Onda les prérogatives d'intervenir dans le cadre de la lutte contre le piratage.

APS

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Seize morts en deux jours

Plusieurs accidents de la circulation ont été enregistrés du 21 au 23 avril 2016. En deux jours, les services de la Protection civile ont recensé douze accidents ayant provoqué la mort de 16 personnes et causé des blessures à 25 autres.

Le bilan le plus lourd, précise le communiqué de la Protection civile, a été enregistré dans deux wilayas : Biskra et Bouira. Survenue sur le chemin communal dans la commune de M'lili (Biskra), une

collision entre deux véhicules légers a fait trois morts et trois blessés.

Le second accident enregistré dans la wilaya de Bouira a provoqué, quant à lui, trois morts et un blessé. Il s'est produit suite à une collision entre un camion et un véhicule léger sur l'autoroute A1 Est-Ouest dans la commune de Djebahia, précise la même source.

Ry. N.

SÉCURITÉ
INFORMATIQUEWorkshop
international sur
la cryptographie,
mardi à Oran

La sécurité des données informatiques sera au centre d'un workshop international sur la cryptographie et ses applications, prévu mardi prochain à l'Université des sciences et de la technologie Mohamed-Boudiaf d'Oran (USTO-MB), a-t-on appris samedi des organisateurs.

Plus de 50 spécialistes algériens et étrangers sont attendus à cette manifestation scientifique visant, deux jours durant, à faire le point sur les dernières avancées dans le domaine du développement de la sécurité informatique, a précisé à l'APS le président de la rencontre, P^r Adda Ali Pacha.

«L'enjeu de cette conférence est de mettre en relief les innovations technologiques dans le segment considéré et de promouvoir le partenariat avec le secteur industriel national», a expliqué ce professeur-chercheur, directeur du Laboratoire d'analyse des composants sur silicium (LACOSI) relevant de l'USTO-MB.

Parallèlement aux communications, des entreprises travaillant dans le domaine de l'ingénierie d'électronique exposeront leurs produits et services, basés notamment sur l'utilisation de cartes à puce et RFID (Radio Fréquence Identification).

Ce workshop est organisé avec le soutien d'organismes partenaires à l'instar de la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DG-RSDT), et de l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT), a-t-on ajouté.

APS

SAÏD SADI :**«Les clans, ce n'est pas la solution mais le problème»**

Invité par trois associations de la commune de Haïzer, à 10 kilomètres à l'est de Bouira, dans le cadre de la commémoration du 36^e anniversaire du Printemps berbère, le Dr Saïd Sadi a animé hier samedi une conférence-débat autour du thème «Avril 1980 : luttes d'hier, leçon d'aujourd'hui».

Pendant plus de deux heures, le conférencier s'est longuement attaché sur la chronologie des événements qui ont d'abord précédé avril 1980, en remontant aux premières années de l'indépendance et le début de confiscation de l'identité algérienne par Ben Bella qui avait accepté de s'installer au pouvoir par les chars et Boumediène, celui-là même qui allait le déposer trois années plus tard lors d'un coup d'Etat. Ben Bella déclarait à Tunis aussitôt après son investiture en 1962 : «Nous sommes arabes, nous sommes arabes, nous sommes arabes» ; une déclaration qui allait marquer le début de l'aliénation de l'identité amazighe de l'Algérie et en même temps, le début de la lutte pour justement contrer cette aliénation. Saïd Sadi relatera succinctement ses débuts dans la lutte pour la reconnaissance de la langue amazighe avec ses débuts en étant étudiant dans la chaire de Mouloud Mammeri, puis son rôle dans la traduction de la pièce de Kateb Yacine «Mohamed prends ta valise» et le rôle que cette pièce joua dans l'éveil de la conscience algérienne quant à sa véritable identité millénaire, jusqu'au prix que cette pièce reçut à Tunis dans le festival étudiantin de la Méditerranée.

Puis la fin des années 1970 et le conférencier, alors médecin psychiatre à l'hôpital de Tizi-Ouzou qui travaille toujours pour la cause amazighe, puis l'interdiction de la conférence de Mouloud Mammeri sur les poèmes kabyles anciens et la grève générale du 16 avril à laquelle il avait appelé avec ses compagnons de lutte, la répression qui s'en était suivie dans la nuit du 19 au 20 avril dans le campus de Oued Aïssi, ainsi que dans l'hôpital d'où ils furent arrêtés et l'usine Eniem.

En relatant tous ces événements, le conférencier dira que durant toutes ces péripéties, le mot d'ordre était de rester pacifique, ne pas répondre aux provocations des policiers ou des gendarmes et la revendication principale durant tous ces événements d'avril 1980 qui, «ne

l'oublions jamais, martèlera le conférencier, un acte fondateur de la naissance de la démocratie en Algérie», avaient comme principales revendications, «tamazight et les libertés démocratiques».

Et le conférencier d'en venir à la génération actuelle, celle qui n'a pas vécu ces événements, qui n'y était pas encore née et qui doit savoir que parmi les leçons à en tirer, figurent d'abord cette méthodologie dans les débats et la manière d'exposer les idées d'une manière pacifique même lorsqu'elles sont contradictoires, en renvoyant cette méthodologie à la tradition villageoise où les gens se réunissaient dans la djemaâ et se rencontraient tous pour l'intérêt de la communauté en laissant de côté leurs divergences et leurs différends. Le message d'avril 1980 est fait de tolérance et de consensus, et toute mentalité qui se base sur le lynchage est une mentalité arabo-baâthiste qui n'a rien à voir avec la mentalité



Dr Saïd Sadi.

amazighe, dira encore Saïd Sadi qui pense que la Kabylie, pour peu qu'elle se protège de ses propres démons, pourra servir d'exemple et d'alternative à un modèle moyen-oriental que l'Afrique du Nord a copié jusque-là, mais qu'elle prend conscience qu'avec une identité amazighe, sa propre identité, elle pourra constituer une alternative pour une construction démocratique, dira Saïd Sadi qui évoque une rencontre sur ce thème au Maroc en juillet prochain et pour laquelle il est

invité. Cela étant, lors des débats, plusieurs points ont été abordés comme l'officialisation de tamazight que Sadi considère comme un piège, ou encore la fondation AFUD qu'il préside et qui est en train de montrer le chemin sur le terrain, comment les citoyens peuvent se prendre en charge et comment valoriser les potentialités économiques d'une région sans attendre le pouvoir, il parlera du MAK en disant que oui pour le débat, oui pour le libre avis, mais avertira sur les consé-

quences d'isolement de la Kabylie en plaidant contre l'enfermement.

Enfin, Sadi parlera du cas Chakib Khelil sur lequel il était interpellé. Sadi dira que le cas Khelil et la campagne qu'il est en train de mener à travers les zaouias en se faisant accompagner par les télévisions, est une campagne malsaine.

Cela dit, il rappellera que le cas Khelil est une lutte entre deux clans, celui de la Présidence et celui du DRS et cela par presse interposée. Et Saïd de s'expliquer : «Je vous dis sincèrement, les clans en Algérie, ce n'est pas la solution, mais le problème» en répondant à ceux qui évoquent une solution en avançant la prise du pouvoir par un clan au détriment de l'autre.

Sadi rappelle que le DRS avait des dossiers de corruption contre Khelil mais, que le même DRS n'a fait sortir ces dossiers que lorsqu'il avait voulu s'attaquer à l'autre clan, celui de la Présidence. Et le conférencier de conclure : «Un dossier de corruption ne se garde pas pour abattre avec son adversaire, mais se transmet à la justice. Et puis, on ne joue pas avec la corruption, on la combat», dira-t-il enfin.

Y. Y.

AHMED BETTATACHE À ORAN :**«Seule l'union nationale peut sauver l'Algérie»**

L'ancien secrétaire général du FFS, Ahmed Bettatache, était hier à Oran où il a animé une conférence à l'occasion du 36^e anniversaire du Printemps amazigh. Pour lui, on ne peut dissocier l'amazighité de la démocratie.

La non-participation de son parti à la marche du 20 Avril est, dit-il, dictée par la conviction que la revendication se fait tous les jours et sur le terrain et ne peut se contenter d'une journée.

Amel Bentolba – Oran (Le Soir) - Evoquant la situation politique générale, il dira qu'elle ne peut se suffire à ce qui se passe en Algérie. Les conflits qui secouent les pays voisins ne peuvent se dissocier de ce tout, qui, inévitablement, influe et a des conséquences dans le continent y compris en Algérie.

Le Printemps arabe, même s'il était motivé par des populations opprimées, il n'en demeure pas moins qu'il a été orchestré par l'Occident, dit-il. L'Algérie est-elle pour autant à l'abri de tout

cela ? Pour Ahmed Bettatache, sûrement pas et elle se trouve bien dans leur agenda. Abordant l'initiative du FFS à travers le consensus national dont la conférence n'a toujours pas eu lieu, l'intervenant dira que le pouvoir et les partis ont préféré se fier à leurs calculs qui s'avéreront tous faux et devront reconnaître que la seule solution pour sauver l'Algérie consiste en son union nationale.

«Le FFS est un parti de résistance et non d'opposition». Celle qu'il qualifie de minorité qui revendique l'autonomie de la Kabylie est, pour l'ancien secrétaire, une minorité qu'il ne faut surtout pas ignorer. «Il faut être prudent et ne pas se laisser avoir par la manipulation de certaines images de mouvement de masse qui n'en est pas un» et de rajouter : «Rappelez-vous du mouvement des Arouch, il avait réuni un nombre important durant la manifestation du 20 avril et qu'en est-il aujourd'hui de toute cette mobilisation ? Comme dit le dicton, il ne demeure dans l'oued que ses pierres. Ces jeunes qui portent un autre drapeau que celui de l'Algérie ne croient plus aux discours usés du nationalisme que leur refourgue le pouvoir. Je dirai à ces jeunes qu'ils ne croient

surtout pas que ce qu'ils vivent leur est propre, non, c'est le cas de tous les jeunes à travers tout le pays, chômage, difficulté, hogra...». Il ajoutera que ces jeunes sont certainement poussés par des fauteurs de troubles.

Pour Bettatache, ces gens qui revendiquent leur autonomie ne devraient pas fêter le 20 Avril puisque pour eux, il est question de revendication kabyle et non amazighe. Répondant à des questions de l'assistance, l'intervenant a refusé par principe de prononcer le nom de Chakib Khelil, se contentant de dire que si une personne est impliquée ou pas dans une affaire de corruption, c'est à la justice de trancher et à l'Etat de communiquer là-dessus ; le peuple a le droit de comprendre, dit-il.

L'inévitable question autour des manquements de respect aux symboles de l'Etat, là encore, sans citer le tweet de la photo du président de la République, posté par Manuel Valls, Ahmed Bettatache dira qu'il faudrait d'abord commencer par améliorer nous-mêmes notre image à l'intérieur du pays pour aller par la suite reprocher toute atteinte de l'étranger.

A. B.

LE FFS CÉLÈBRE LE PRINTEMPS BERBÈRE À OUM-EL-BOUAGHI**«Tamazight est indissociable du combat démocratique»**

Le FFS a choisi le contact direct avec la population, notamment celle du pays pour commémorer le 36^e anniversaire du Printemps amazigh. Depuis Oum-El-Bouaghi, le premier secrétaire national du plus vieux parti de l'opposition démocratique en Algérie, M. Nebbou, nous a déclaré que «tamazight est inconcevable sans la liberté. Et la liberté comme la démocratie sont nationales».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Chez le FFS, on refuse d'exclure une revendication démocratique du combat pour la démocratie. C'est ce qu'indiquent des sources proches de la direction nationale du parti, dont le premier secrétaire national a prononcé un discours d'une «importance capitale» dans la ville d'Oum-El-Bouaghi, hier, à l'occasion de la célébration du 36^e anniversaire du Printemps berbère. Lors de son intervention, M.

Nebbou a dressé un état des lieux des plus sombres de la situation que traverse le pays. Selon lui, «des rives de la Méditerranée aux confins du Sahara, chaque jour des Algériens se lèvent et protestent contre leurs conditions de vie. Contre la pauvreté, contre le chômage, contre la hogra, contre l'absence de justice, contre la corruption, contre le mépris».

Devant cette situation, qualifiée d'«inacceptable», le FFS a indiqué

que «nous et tous les Algériens souffrons de l'état dans lequel se trouve notre pays. Un pays dont la Révolution a fait l'admiration des peuples du monde». «Mais l'Algérie d'aujourd'hui, quand elle fait la Une des médias, c'est pour des scandales de corruption ! Et cela dure depuis des années, après avoir fait la Une des médias du monde entier pour cause de terrorisme et de violences pendant la décennie 1990.

Jusqu'où les autorités du pays pensent-elles aller à ce rythme ? Jusqu'à quand allons-nous continuer à ouvrir le journal du matin sur un scandale et celui du soir sur un scandale encore plus grand ? s'est interrogé le premier responsable du FFS. M. Nebbou dira, par ailleurs, que «ce pays de 40 millions d'hommes et de femmes est

aujourd'hui livré en pâture à l'incompétence, à la gabegie, à la corruption, à la dilapidation de ses richesses matérielles et violemment attaqué dans ses richesses morales et symboliques. Cette crise est une crise politique et morale d'abord.

Crise économique, sociale et culturelle, ensuite». C'est dans cette optique que le FFS cite le MAK. Selon lui, «c'est dans ce contexte de déliquescence générale qu'il faut replacer l'apparition d'un mouvement séparatiste en Kabylie».

«C'est un mouvement jusque-là minoritaire, mais la déliquescence de l'Etat, l'absence de projet de développement, l'obstruction des perspectives d'avenir pour une jeunesse privée du droit au travail, à l'exercice de ses libertés, à son

épanouissement social, politique et culturel risquent de changer cette donne», explique-t-on. Et d'ajouter :

«Au FFS, notre combat et notre attachement à l'unité nationale et à l'intégrité territoriale de l'Algérie sont indéfectibles. Ils sont étroitement liés à notre identité politique tout comme notre engagement pour tamazight et les autres composantes de la personnalité algérienne et de l'identité nationale. (...) Tous les gens sérieux savent que la revendication de tamazight est indissociable de la démocratie. (...)

On ne peut pas imaginer le destin et l'avenir de la Kabylie en dehors du destin national commun de toute l'Algérie. Le destin de la Kabylie est lié au destin de toutes les régions d'Algérie.»

A. B.

AÏN DEFLA**Le service de chimiothérapie opérationnel**

Depuis des décades, les patients appelés à suivre un traitement de chimiothérapie devaient s'adresser au Centre Pierre-Marie-Curie de l'hôpital Mustapha, d'Alger puis par la suite, au Centre anticancer de l'hôpital Frantz-Fanon de Blida.

Les patients, en plus des affres de la maladie, rencontraient de grandes difficultés à se déplacer surtout ceux qui résident dans les zones reculées du territoire de la wilaya, notamment ceux des régions du sud-ouest et du sud-est. Cependant grâce aux efforts de la Direction de la santé, appuyés par la Wilaya, un service traitement de chimiothérapie vient d'être mis sur pied au niveau de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla. Selon le directeur de cet hôpital, ce service est opérationnel depuis le début de la semaine écoulée. Déjà, avons-nous appris, les consultations et les contrôles ont débuté.

Selon le D' Abada, tous les produits nécessaires pour ce type de traitement sont disponibles. On indique que ce service atteindra son rythme de croisière après que les personnels médical et paramédical, affectés à ce service, auront achevé leur formation spécialisée, en cours au niveau du CHU de Blida.

Déjà, nous a-t-on indiqué, une demande de transferts à partir du CAC de Blida des dossiers médicaux de dizaines de patients qui se traitent à Blida, a été introduite.

De plus, avons-nous appris, un centre de dépistage des cancers est en cours de réalisation par la DSP, dans les locaux désaffectés

de l'ancienne Direction des transports, près de la gare routière de Aïn Defla, la wilaya ayant entériné le projet. Par ailleurs, le directeur du secteur de la santé et le directeur de l'hôpital portent à la connaissance de la population que le service d'anapathologie est opérationnel depuis quelques mois déjà. Il a été installé dans les locaux attenants à la Direction de la santé. Ainsi pour les examens de cytologie, ou d'analyse des pièces prélevées lors des actes chirurgicaux, les concernés n'auront plus

à être orientés, comme cela se pratiquait, sur d'autres structures publiques ou privées de Blida ou d'ailleurs, examens très onéreux et remboursés à des taux dérisoires par la Cnas.

Cependant, on signalera que la wilaya de Aïn Defla dispose dans chacun des quatre EPSP de scanners depuis déjà 10 ans, inutilisés faute de radiologues, malgré les promesses restées vaines des différents ministres de la Santé qui ont eu à visiter la wilaya de Aïn Defla. Ce n'est que récemment

que 2 de ces 4 équipements sont devenus opérationnels, notamment ceux de Miliiana et de Aïn Defla, et ce, après que le ministère de la Santé eut affecté 2 équipes de 3 radiologues chacune. Tandis que les scanners des EPSP d'El Attaf et de Khemis Miliiana vieillissent sous cellophane en attendant des jours meilleurs, bien que ces établissements doivent répondre à de fortes demandes des populations des deux plus grandes agglomérations de la wilaya.

Karim O.

OUM-EL-BOUAGHI**8 ans de prison ferme pour un dangereux malfaiteur**

La cour criminelle d'Oum-El-Bouaghi qui traite aussi les affaires judiciaires de la wilaya de Khenchela a prononcé, en cette fin de semaine, une peine condamnant un homme répondant aux initiales D. S., âgé de 33 ans, à une réclusion criminelle de 8 ans assortie d'une amende de 2 millions de DA au motif de constitution de bande de malfaiteurs, vol qualifié, détention d'armes à feu et de minutions.

Selon le procès de renvoi, les faits de cette affaire remontent au mois de novembre de l'année 2010 lorsque les services de la Sûreté de daïra de Chechar, une localité située au sud du chef-lieu de la wilaya de Khenchela reçoivent des informations leur apprenant le cambriolage du domicile d'un homme d'affaires par des inconnus.

Selon les informations fournies, les voleurs se sont également emparés d'une importante somme d'argent et de bijoux pour une

valeur de plus de 6 millions de DA, en plus des clefs de deux véhicules et des documents personnels appartenant à la victime.

Les policiers chargés de l'enquête sont arrivés à un témoignage des voisins ayant remarqué la présence d'un véhicule de type «Touareg» immatriculé à Batna faisant plusieurs mouvements autour de la villa de la victime le jour des faits. Entretemps, les soupçons de la victime sont allés vers une nièce qui a montré des signes de trac, cette dernière audi-

tionnée par les limiers, a craqué et a donné la version de ce vol.

La nièce du propriétaire aurait déclaré à la police qu'elle a fourni des renseignements à son petit ami faisant état de l'existence de sommes d'argent dans le domicile de son oncle paternel.

Le jeune ami de la nièce, répondant aux initiales Z. F., s'est fait assisté par un autre complice M. M., ce dernier à bord du véhicule signalé par les voisins n'a pas obtempéré à un barrage de la police et a pris la fuite, les deux jeunes à l'origine du cambriolage de la villa de Chechar seraient également les auteurs d'une série de vols commis à Batna et dans les wilayas de la région.

Cette affaire dont l'auteur principal Z. F. s'est comporté durant sa présence à l'établissement pénit-

encier d'une façon bizarre, se faisant passer pour quelqu'un atteint de démence. A ce sujet, sa comparution a été à chaque fois reportée et trois expertises, lui ont été établies par des spécialistes qui ont conclu à un parfait état de santé de l'inculpé.

En cette fin de semaine, devant les membres du jury, l'auteur principal du vol a tenté de jouer la même scène, il fallait compter sans la lucidité du juge qui, convaincu de la culpabilité du jeune Z. F., a prononcé tard dans la nuit une sentence de 8 ans de prison ferme assortie d'une amende.

Le procureur de la République a, quant à lui, prononcé un verdict de 20 ans de réclusion criminelle contre l'auteur de ce vol qualifié de très dangereux.

Moussa Chtatha

AÏN-TÉMOUCHENT**Vers l'ouverture de nouvelles plages**

Les habitants de la commune côtière de Ouled-Kihel, rattachée administrativement à la daïra d'El-Maleh, ont demandé aux autorités concernées d'ouvrir un accès menant à la plage non encore autorisée à la baignade, à l'instar de la commune de Ouled Boudjemaâ qui a ouvert lors des années précédentes des accès et pistes menant vers la plage El Mordjane.

Cette revendication des habitants de Aïn-Kihel vise à attirer les estivants vers leur plage et, du coup, renflouer les caisses de la commune pour leur créer des postes d'emplois quoique provisoirement, les jeunes disent que c'est la seule commune côtière de la wilaya de Aïn-Témouchent qui ne possède pas de plage autorisée à la baignade.

Dans ce registre, la direction du tourisme de la wilaya compte ouvrir d'autres nouvelles plages autorisées à la baignade si les conditions adéquates le permettent pour les rajouter aux 18 autres plages existantes actuellement sur le littoral de la wilaya de Aïn-Témouchent, long de plus de 80 kilomètres et qui connaît chaque sai-

son estivale un afflux massif d'estivants et touristes venant des quatre coins du pays.

A noter qu'à la saison estivale précédente, plus de 12 millions d'estivants ont visité les plages de la wilaya, ce qui est un record en la matière.

S. B.

Saisie de 6 quintaux de kif traité

Les éléments de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Aïn-Témouchent ont réussi, en cette fin de semaine, à saisir une importante quantité de kif traité, estimée à six quintaux selon une information officielle. L'arrestation des mis en cause a été effectuée grâce à des informations qui sont parvenues aux services de la Gendarmerie nationale, faisant état de transfert de la drogue sur un camion de transport de la ville de Tlemcen vers la ville d'Oran.

S. B.

SIDI-BEL-ABBÈS**Un charlatan sous les verrous**

Suite à des informations parvenues à son niveau, la police de la cité Maçonnais de la ville de Sidi-Bel-Abbès a mené une opération au niveau du domicile d'une personne accusée de charlatanisme où elle a récupéré des objets et des ingrédients utilisés en sorcellerie, un livre du Coran avec des feuilles arrachées souillées de sang, un livre de formules pour talisman, un pilon, du plomb...

Poursuivant ses recherches, elle est aussi tombée sur une somme de 21 millions de centimes provenant certainement de ce filon juteux. Huit femmes âgées de 21 à 51 ans ont été trouvées sur les lieux attendant leur tour. Le charlatan a été arrêté et écroué à la fin de la semaine écoulée.

A. M.

ANNABA

Un trafic de faux dossiers de visa mis à nu

Un réseau de trafic de dossiers pour l'obtention de visa auprès de l'entreprise TLS Contact, sous-traitant des services consulaires français de Annaba, a été démantelé en fin de la semaine écoulée par les éléments de la brigade de recherches et d'intervention, a-t-on appris auprès du chef du service de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Annaba, le commissaire principal Mohamed Yazid Boubekri.

Le démantèlement du réseau composé d'une femme âgée de 34 ans, propriétaire d'une entreprise de peinture en bâtiment, de son mari, 35 ans, pompiste, et d'un autre individu, la vingtaine, propriétaire d'une agence de communication, s'est fait suite à des plaintes de 16 personnes de plusieurs régions de l'Est du pays, ayant fait l'objet d'arnaques de la part de ce réseau. Il pourrait y avoir d'autres victimes, selon les enquêteurs. La femme faisait croire à ses victimes qu'elle était

une employée de l'entreprise TLS Contact. Après le rabattage effectué par d'autres individus dans différentes régions du pays, dont le nombre sera déterminé par l'enquête, le dossier est établi avec l'aide du troisième lascar en intégrant au passeport du demandeur de fausses attestations de travail et de vraies attestations d'affiliation à la caisse de Sécurité sociale.

Pour avoir ces attestations de la Cnas, les candidats sont effectivement déclarés à celle-ci sans



Photo : DR

que les faussaires s'acquittent des cotisations. Ces derniers doivent d'ailleurs une ardoise de plus de 7

millions de dinars à la caisse, selon le commissaire principal Boubekri. Au moment de la remise

du passeport par les candidats au réseau, il leur est demandé une grosse somme d'argent.

A l'office des visas, les dossiers sont déposés au titre d'employés de l'entreprise du couple d'escrocs devant effectuer en France des stages de perfectionnement.

L'enquête des policiers de la BRI qui se poursuivait depuis quelques semaines avant l'arrestation des membres du réseau, a permis la saisie au domicile des mis en cause de micro-ordinateurs, d'imprimés d'attestations de travail et d'autres documents servant à confectionner les faux dossiers de demande de visa.

Les trois escrocs devaient être entendus en fin d'après-midi d'hier par le procureur de la République de Annaba qui aura à statuer sur leur cas.

A. Bouacha

TLEMCEM

Le calvaire des automobilistes

Il faut se lever aux aurores pour regagner son lieu de travail, la circulation routière se complique davantage, au niveau du Grand-Tlemcen, c'est toujours le même plan de circulation élaboré il y a des années.

Ce n'est plus uniquement aux heures de pointe qu'il faut prendre son mal en patience, le calvaire commence à partir de 7h30, jusqu'aux environs de 18h.

Les axes routiers les plus encombrés, et si possible à éviter, c'est la rentrée ouest de la ville : ceux qui arrivent de Béni Mester ou de Sebdo empruntent inévitablement l'unique accès à la ville par Bab-el-Khemis.

C'est à partir de l'hôpital que les bouchons commencent à se former, il faut plus d'une heure pour atteindre le croisement au niveau du lycée polyvalent. Mais là encore, c'est l'anarchie totale, les bus des lignes 14 et 24 ne daignent pas entrer dans l'aire de stationnement qui leur est réservée, ils stationnent en file indienne, les uns après les autres sur la route, obligeant les automobilistes à fran-

chir la ligne jaune pour se frayer un passage, alors qu'un simple agent de police sur les lieux aurait réglé ce problème qui perdure depuis des années.

L'autre accès au centre-ville par Bab Ouahran (nord de la ville) n'est pas aussi conseillé pour les impatientes, à partir de Abou Tachfine, il faut avoir des nerfs d'acier pour rejoindre le centre-ville.

Il est vrai que le parc auto a presque doublé, lors de la dernière décennie mais l'infrastructure routière est restée la même. Techniquement, il n'y a pas de solutions pour élargir ce réseau : le

relief ne s'y prête guère, cependant un plan de circulation nouveau doit être mis en place.

La perturbation de la circulation routière peut parfois avoir des conséquences dangereuses, c'est notamment le cas d'une ambulance, transportant un malade, qui s'est retrouvée ce matin coincée dans la circulation à côté du lycée polyvalent.

Interrogés, beaucoup de gens aimeraient laisser leurs voitures au garage, s'il y avait un transport urbain, digne de ce nom.

Faites une petite expérience en prenant le bus vers Imama ou

Abou Tachfine, ça vous donnera l'envie plutôt de faire des kilomètres à pied que de monter dans un bus. Il existe pourtant un moyen de rendre la ville plus «vivable» : le métro, mais au fait qu'est-il advenu de ce projet ?

En attendant, il faut peut-être penser à créer une régie de transport public qui respecte le voyageur. Ce fut une grosse erreur que de confier le transport urbain au privé.

M. Zenasni

GUELMA

Des routes en mauvais état à Khezaras

Khezaras, un chef-lieu d'une daïra, qui englobe les localités rurales de Bouhachana, Aïn Sandal et Aïn Souda. Distante d'une quinzaine de kilomètres de Guelma, cette localité accuse une insuffisance en matière d'infrastructures routières.

Une grande partie de son réseau routier est endommagé, notamment par les chantiers anarchiques, les pluies diluviennes et le trafic grandissant que connaît cette localité. Une situation déplorable, qui met tous les riverains mal à l'aise.

Aujourd'hui, Bensmih, comme préfèrent l'appeler les nostalgiques, a vu son parc auto et sa démographie grandir.

Malheureusement, l'état de ses routes est un sujet qui revient régulièrement dans les débats.

L'entrée de Khezaras, en venant de Guelma, une route à chaussées séparées n'est pas exempte, des critiques, elle se dégrade en formant des nids-de-poule et des crevasses causant ainsi des désagréments aux automobilistes.

Les riverains se plaignent du

mauvais état de leur réseau routier. «Les élus locaux devraient normalement penser à remédier à cette situation qui affecte au quotidien, l'environnement du centre de Khezaras», disent-ils souvent. Rappelons que dans les années antérieures, il a été question de doter cette agglomération d'un réseau routier performant. Malheureusement, Bensmih reste soumise en été à la poussière et en hiver à la boue. Une situation qui frappe de plein fouet le cadre de vie des citoyens.

L'appel est, donc, lancé pour les services de l'APC pour se

pencher sur ce problème qui se pose dans une région de l'Algérie profonde, où une bonne partie de sa population mène, au quotidien, une vie étroitement liée aux mechtas éparses.

Pour l'heure, peu de détails filent sur les projets prévus, néanmoins, et selon une source proche des services concernés, «un programme prévoit une série de réaménagements, où plusieurs axes routiers de cette localité devraient subir des travaux de remise à neuf». En attendant, les riverains prennent leur mal en patience.

Noureddine Guergour

JIJEL

Des marchés litigieux à Taher

Le nouveau maire de Taher aura du pain sur la planche concernant la gestion de certains dossiers hérités de la défunte Assemblée populaire communale qui a connu un blocage qui a duré plusieurs mois, suite au retrait de confiance à l'ancien maire.

Selon certaines sources, il existe 18 projets dans le cadre des programmes de développement communal pour un montant de 25 milliards de centimes en cours de réalisation qui consti-

tuent un sérieux litige entre l'APC et des entreprises dont certaines d'entre elles réclament leur dû étant donné qu'elles ont achevé les travaux alors que ces marchés ont été attribués sans pas-

ser par les procédures réglementaires, à savoir leur validation par des délibérations de l'Assemblée populaire communale.

Nos sources ajoutent que ces entreprises ont reçu l'ordre de service au moment où ladite assemblée connaissait un blocage.

Selon certaines indiscretions, l'octroi de l'ODS a été octroyé sans respect de la réglementa-

tion en vigueur. Une situation qui met le nouveau magistrat de Taher dans une situation inconfortable car les entreprises en question pourraient ester l'APC en justice pour récupérer leur argent, ce qui risque de porter préjudice à la commune car il s'agit d'une somme conséquente, estimée à 25 milliards de centimes.

B. M. C.

MOSTAGANEM

Stidia, un havre de paix et de sérénité

La forêt balnéaire de Stidia a pour but d'offrir un calme environnemental en direction de la population et de promouvoir le tourisme et le sport en forêt par la pratique de loisirs en plein air.

Ce lieu vient d'être sélectionné par le wali en coordination avec la DJS et la Direction des forêts pour faire l'objet d'une virée touristique en ce vendredi 22 avril. Si des amoureux de la nature ont préféré prendre leurs véhicules personnels, d'autres ont choisi la convivialité des bus pour vivre des sensations fortes.

Avides d'air pur et de pratiques sportives à l'air libre, des personnes de tout âge ont répondu présent pour entretenir leurs conditions physiques. La forêt de Stidia se découvre sur la RN11 en direction de la ville d'Oran, et représente pour un bon nombre de visiteurs une bouffée d'oxygène en plus d'un spectacle magique la baie d'Arzew.

Cette sortie en forêt a été réalisée à partir d'un diagnostic pour mettre en évidence les enjeux spécifiques liés au développement de la pratique du sport en forêt qui vient de connaître un essor récent dans la wilaya.

A. B.

Emprunt national et crise du système de financement

La forte baisse du prix des hydrocarbures a mis fin à l'aisance financière de l'Algérie et provoqué un basculement brutal d'une situation de capacité de financement interne et externe à un besoin de financement. Le contre-choc pétrolier révèle la vulnérabilité financière de l'économie nationale qui se trouve confrontée à un déficit budgétaire, une baisse des réserves de change et une contraction de la liquidité des banques. Le tarissement des ressources budgétaires d'origine pétrolière soulève la problématique de la diversification des sources de financement de l'activité économique et particulièrement la question du financement de la dépense publique qui a augmenté considérablement.

Pour faire face à ces difficultés financières, le gouvernement est contraint de

recourir à l'endettement sous la forme d'un emprunt obligataire. Quelles sont les raisons qui ont conduit à privilégier cette solution ? La réponse à cette question nécessite que l'on précise au préalable les différentes modalités de financement des dépenses de l'Etat lorsque les recettes sont insuffisantes.

La première possibilité consiste à augmenter les recettes fiscales ordinaires en relevant le taux de l'impôt direct ou indirect. Cette mesure à effet immédiat est fortement contraignante car elle décourage l'investissement et affecte le pouvoir d'achat des consommateurs. La deuxième solution réside dans l'élargissement de l'assiette fiscale, c'est-à-dire un accroissement des ressources fiscales déterminées par l'augmentation de la production des biens et services. Cet objectif réalisable sur le moyen et le long termes est le plus souhaitable mais il est conditionné par la création d'un environnement économique qui stimule la croissance économique. La troisième possibilité de financement du déficit budgétaire est le financement monétaire. C'est le recours à «la planche à billets», c'est-à-dire au concours de la Banque centrale au Trésor public. Ce type de financement est porteur de graves déséquilibres sur le plan macroéconomique : augmentation de la dette publique, inflation, dépréciation du taux de change de la monnaie nationale, etc. L'Algérie a connu au début de la décennie 1990 une explosion de la dette publique interne à cause d'un recours abusif aux crédits de la Banque d'Algérie et dont le remboursement par le Trésor public se poursuit jusqu'à maintenant.

Enfin le gouvernement peut gonfler artificiellement les recettes budgétaires d'origine pétrolière en manipulant le taux de change du dinar vis-à-vis du dollar. Cette démarche est assimilable à un financement monétaire qui contribue au développement de l'inflation. Enfin la quatrième possibilité consiste pour l'Etat à s'endetter auprès des agents économiques à capacité de financement : institutions financières, ménages et dans une moindre mesure les entreprises. L'option prise en faveur de l'emprunt obligataire suscite de multiples questions sur son opportunité, les chances de son aboutissement et ses retombées sur la sphère financière et la sphère économique.

Les caractéristiques mentionnées dans la notice ne fournissent aucun renseignement précis sur l'objet et le montant global de l'emprunt. Si le produit de l'emprunt est affecté à de nouveaux projets, on suppose qu'il y a eu des études qui ont été menées pour évaluer leur coût financier et dans de telles conditions, il est aisé de connaître le montant de l'emprunt.

recourir à l'endettement sous la forme d'un emprunt obligataire. Quelles sont les raisons qui ont conduit à privilégier cette solution ? La réponse à cette question nécessite que l'on précise au préalable les différentes modalités de financement des dépenses de l'Etat lorsque les recettes sont insuffisantes.

La première possibilité consiste à augmenter les recettes fiscales ordinaires en relevant le taux de l'impôt direct ou indirect. Cette mesure à effet immédiat est fortement contraignante car elle décourage l'investissement et affecte le pouvoir d'achat des consommateurs. La deuxième solution réside dans l'élargissement de l'assiette fiscale, c'est-à-dire un accroissement des ressources fiscales déterminées par l'augmentation de la production des biens et services. Cet objectif réalisable sur le moyen et le long termes est le plus souhaitable mais il est conditionné par la création d'un environnement économique qui stimule la croissance économique. La troisième possibilité de financement du déficit budgétaire est le financement monétaire. C'est le recours à «la planche à billets», c'est-à-dire au concours de la Banque centrale au Trésor public. Ce type de financement est porteur de graves déséquilibres sur le plan macroéconomique : augmentation de la dette publique, inflation, dépréciation du taux de change de la monnaie nationale, etc. L'Algérie a connu au début de la décennie 1990 une explosion de la dette publique interne à cause d'un recours abusif aux crédits de la Banque d'Algérie et dont le remboursement par le Trésor public se poursuit jusqu'à maintenant.

Enfin le gouvernement peut gonfler artificiellement les recettes budgétaires d'origine pétrolière en manipulant le taux de change du dinar vis-à-vis du dollar. Cette démarche est assimilable à un financement monétaire qui contribue au développement de l'inflation. Enfin la quatrième possibilité consiste pour l'Etat à s'endetter auprès des agents économiques à capacité de financement : institutions financières, ménages et dans une moindre mesure les entreprises. L'option prise en faveur de l'emprunt obligataire suscite de multiples questions sur son opportunité, les chances de son aboutissement et ses retombées sur la sphère financière et la sphère économique.

L'emprunt obligataire est une technique de financement répandue dans les économies modernes et, contrairement au finan-

cement monétaire, il a l'avantage de mobiliser les encaisses monétaires qui échappent au système bancaire. C'est un financement non inflationniste car il n'entraîne pas l'augmentation de la quantité de monnaie en circulation. L'épargne thésaurisée ou recyclée dans le circuit économique informel est captée par l'Etat à l'occasion de l'émission d'un emprunt obligataire. C'est aussi un financement qui participe à la promotion des marchés des capitaux. Cependant l'emprunt obligataire comme moyen de financement des dépenses de l'Etat n'est pas une panacée, particulièrement dans le contexte de l'économie algérienne. Quelles sont les finalités de l'emprunt national ? Selon la notice, l'objectif de l'emprunt est «de mobiliser les fonds néces-

saires au financement de projets porteurs de croissance et de développement économique et social et que les obligations émises dans ce cadre génèrent des profits corrélés au rendement des projets économiques à financer». Les caractéristiques mentionnées dans la notice ne fournissent aucun renseignement précis sur l'objet et le montant global de l'emprunt. Si le produit de l'emprunt est affecté à de nouveaux projets, on suppose qu'il y a eu des études qui ont été menées pour évaluer leur coût financier et dans de telles conditions, il est aisé de connaître le montant de l'emprunt. La durée de l'emprunt fixée à 5 ans suppose que les projets retenus sont réalisables sur le moyen terme et génèrent des flux financiers qui garantissent son remboursement conformément aux délais fixés. Les ambiguïtés entretenues sur la finalité de l'emprunt et son montant laissent planer des doutes sur l'allocation des ressources mobilisées par cette campagne de souscription et il est alors légitime de s'interroger sur son affectation. En lançant cet emprunt, l'Etat enregistre un gonflement de la dette publique interne et comme pour toute dette, il faut rembourser le capital et payer les intérêts. Si le produit de l'emprunt est affecté à des projets qui contribuent à la création de richesses et accroissent les revenus de l'Etat, la dette sera remboursée et les équilibres budgétaires seront préservés.

En revanche si le produit est destiné à financer des dépenses qui n'ont aucun impact sur la croissance économique et sachant qu'il n'est plus question de compter sur les recettes pétrolières et gazières, il en résultera un surendettement et une aggravation du déficit budgétaire.

Quel est l'accueil que les investisseurs algériens vont réserver au lancement de l'emprunt obligataire ? Leur comportement est influencé notamment par une série de facteurs : le risque de défaillance, le risque de marché, le risque de liquidité et le rendement. Le risque de défaillance rattaché à la détention de titres financiers publics est pratiquement nul car on ne peut imaginer que l'Etat puisse devenir insolvable. L'autre avantage réside dans la possibilité pour le détenteur d'obligations de les transformer en liquidité avant l'échéance. Le risque de marché apparaît lorsque le titre est coté sur un marché secondaire car le cours de l'obligation est déterminé par les taux d'intérêt. Lorsque ces derniers baissent, le cours des

obligations augmente et il en résulte une plus-value en cas de revente, et en cas de hausse des taux, le cours diminue et celui qui cède son titre sur le marché enregistre une moins-value. En Algérie le risque de marché est dénué de sens à cause d'un marché secondaire embryonnaire et quasiment inactif. Les investisseurs sont disposés à opter pour ce type de placement en prenant en considération le rendement nominal fixé à 5% sur trois ans et 5,75% sur cinq ans. Mais cette rémunération s'expose à un risque de dépréciation à cause de l'inflation. Si le taux d'inflation annuel atteint 5%, le montant des intérêts versés sera dérisoire. La formule de l'indexation du taux de rendement nominal sur le taux d'inflation a plus de chances de séduire les agents économiques candidats à l'investissement financier. A ces contraintes, il faut ajouter l'absence de traditions dans le domaine de l'investissement financier, l'inexistence d'une culture financière et le motif religieux qui ne favorisent pas l'attrait pour ce type de placement.

Quelles sont les conséquences de l'emprunt obligataire sur les banques, les entreprises, les marchés financiers et les gros épargnants privés ?

En fixant la valeur de souscription à 50 000 DA, le gouvernement exclut les petits et moyens épargnants et cible les gros investisseurs. Il s'agit notamment des investisseurs institutionnels (banques assurances etc.) et des particuliers détenteurs de gros capitaux. L'engagement des banques risque d'être limité à cause des problèmes de liquidité auxquels elles font face depuis la détérioration de la conjoncture pétrolière. Il faut ajouter que l'emprunt national est porteur d'un effet d'éviction qui pénalise les banques dans le processus d'accaparement de l'épargne. Si le niveau de rémunération offert aux souscripteurs d'obligations émises est plus attractif, les banques éprouveront des difficultés à fidéliser leur clientèle et collecter de nouvelles ressources et seront par conséquent moins enclines à répondre favorablement à la demande de crédits. L'effet d'éviction affecte aussi les entreprises qui sollicitent le marché boursier pour mobiliser des capitaux.

Le placement des actions à la faveur des opérations d'ouverture ou d'augmentation de capital se heurte à la concurrence des titres obligataires car ces derniers représen-

Par Farouk Nemouchi,
universitaire

dépense publique par la dette obligataire soulève de nombreuses questions plus ou moins complexes. Si l'emprunt représente un instrument qui peut répondre partiellement aux besoins financiers internes de l'économie nationale, il ne constitue pas la seule solution au déclin de la rente pétrolière. De même que l'endettement extérieur n'est pas la seule voie pour financer le déficit de la balance des transactions courantes. Ce déficit peut être compensé par un afflux plus important des investissements directs étrangers et la lutte contre le transfert illicite des capitaux.

Cette alternative permet à la fois de préserver les réserves de change et de maintenir le niveau de la dette extérieure à un niveau acceptable. La raréfaction des recettes de l'Etat en dinars et en devises induite par la baisse du prix des hydrocarbures est révélatrice d'une crise profonde du système de financement de l'économie nationale. La rente pétrolière a tué l'impôt, inhibé les banques pour se hisser au niveau d'une intermédiation active et entravé le développement d'un marché des capitaux. Elle a engendré des comportements qui rendent complexe le passage d'une économie de rente à une économie des marchés financiers, d'un système bancaire au stade artisanal à l'industrie financière.

L'augmentation de la dépense publique et l'octroi de crédits bancaires dans le contexte d'une économie caractérisée par des difficultés d'absorption du surplus monétaire est responsable de graves déséquilibres. Le ratio masse monétaire M2/PIB qui est passé de 0,56 en 1999 à 0,62 en 2007 et à 0,79 en 2014 traduit une accentuation de la déconnexion entre la sphère financière, d'une part, et la sphère économique, d'autre part. Par conséquent le problème majeur pour l'économie du pays n'est pas de mobiliser des ressources financières. Au cours des 15 dernières années, l'Algérie a été riche financièrement mais elle est demeurée pauvre économiquement. La disponibilité de ressources financières plus qu'abondantes a produit un faible impact sur la croissance du PIB réel et n'a pas contribué à la diversification des exportations.

Dans un tel contexte, on ne comprend pas comment l'emprunt national peut stimu-

La rente pétrolière a tué l'impôt, inhibé les banques pour se hisser au niveau d'une intermédiation active et entravé le développement d'un marché des capitaux. Elle a engendré des comportements qui rendent complexe le passage d'une économie de rente à une économie des marchés financiers, d'un système bancaire au stade artisanal à l'industrie financière.

ler la croissance économique alors que les causes économiques qui sont responsables de cette impasse sont toujours présentes. La diversification des sources de financement de l'économie nationale constitue un défi d'ordre stratégique dans la mesure où cela exige des réformes globales afin de parvenir à la construction d'une relation positive entre le développement financier et la croissance économique.

Dans l'attente des effets de l'emprunt national sur l'activité économique, le grand gagnant est le capital informel qui, après avoir bénéficié d'une mesure de légalisation par le biais de la bancarisation contre le paiement d'une taxe forfaitaire de 7%, se voit offrir à nouveau la possibilité de se fructifier. Encore faudrait-il que les détenteurs d'encaisses monétaires qui circulent en dehors du circuit bancaire soient disposés à s'inscrire dans cette dynamique.

SOUDAN

Le Darfour a voté pour le maintien de ses cinq États

Le Soudan a publié hier les résultats du référendum sur le statut administratif du Darfour dans l'ouest du Soudan, avec 97,72% des voix en faveur du maintien de sa structure actuelle à cinq États, un vote controversé et boycotté par l'opposition.

Du 11 au 13 avril, les électeurs de cette région, en proie à des troubles entre le régime et les rebelles, étaient appelés à se rendre aux urnes où ils devaient se prononcer sur le maintien de cinq États ou leur fusion en une seule et même région.

Parmi les votants, «97,72% se sont prononcés en faveur de cinq États», a affirmé Omar Ali Jamaa, président de la commission sur le référendum au Darfour.

Ce résultat était celui espéré par le président soudanais, Omar el-Béchir, sous le coup, depuis mars 2009, d'un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre au Darfour, et depuis juillet 2010, pour génocide.

Les insurgés issus de minorités ethniques, ont eux longtemps plaidé pour un Darfour uni avec davantage d'autonomie par rapport au pouvoir central de

Khartoum, mais certains groupes rebelles ont boycotté le référendum, soutenant que la situation actuelle n'est pas propice à l'organisation d'une telle consultation.

Ils estimaient que le résultat du scrutin serait dénué de sens car,

en raison des troubles, beaucoup de personnes — dont les déplacés — ne pourraient pas voter.

Des combats sporadiques continuent d'opposer régime et rebelles, comme en janvier dans le Jebel Marra, une zone à cheval sur trois États du Darfour. Plus de 100 000 personnes ont, depuis, été forcées de fuir leurs foyers, s'ajoutant au quelque 2,5 millions de déplacés au Darfour, selon l'ONU.



Photo : DR

LIBYE

Deux morts dans un attentat à la voiture piégée à Benghazi

Un militaire et un civil ont été tués et quatre personnes blessées vendredi dans un attentat à la voiture piégée à Benghazi, dans l'est de la Libye, a rapporté l'agence de presse libyenne LANA.

L'attentat a eu lieu dans la partie Est de la ville, a indiqué l'agence, citant des sources médicales. Elle n'a pas fourni davantage d'informations sur cet attentat et n'a pas mentionné de revendication.

L'agence LANA est proche du Parlement libyen internationalement reconnu qui siège à Tobrouk, dans l'est du pays.

Par ailleurs, trois soldats sont morts et quatre autres ont été bles-

sés dans l'explosion d'un hélicoptère vendredi sur la base aérienne Al-Abraq, située à 100 kilomètres de Benghazi, a rapporté l'agence.

L'hélicoptère «a explosé alors qu'il était en train de décoller de la base», a indiqué LANA, citant le chef du service de presse de la base, Ali Bousetta. Ce responsable a déclaré que l'explosion de

l'appareil avait été causée par «une défaillance technique», sans fournir plus d'informations.

La Libye est plongée dans le chaos depuis la chute de Mouammar Kadhafi, renversé et tué en 2011 à la suite d'une rébellion soutenue par une intervention militaire menée par la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis, rappelle-t-on.

TURQUIE

Six ressortissants étrangers liés à l'EI arrêtés par la police

Six ressortissants étrangers soupçonnés d'être liés au groupe terroriste Daesh et qui préparaient un attentat contre «des dignitaires de l'État» ont été arrêtés par la police turque dans la nuit du vendredi à samedi à Konya, dans le centre de la Turquie, ont annoncé les autorités locales. Ce coup de filet est intervenu à quelques heures de l'arrivée de la chancelière allemande, Angela Merkel, et du président du Conseil européen, Donald Tusk, dans la province turque de Gaziantep (sud-est), qui borde des territoires contrôlés par Daesh en Syrie. Selon un communiqué du gouvernement de Konya, les suspects «voulait s'en prendre à des dignitaires de l'État et à des cibles stratégiques.

«L'opération a permis de déjouer une éventuelle attaque», ajoute le texte. M. Tusk, le vice-président de la Commission européenne Frans Timmermans et M^{me} Merkel devaient visiter un camp de réfugiés et tenir une conférence de presse dans la soirée avec le Premier ministre turc Ahmet Davutoglu. Ce déplacement intervient trois semaines après le renvoi en Turquie des premiers migrants de Grèce dans le cadre d'un accord controversé conclu le 18 mars entre Bruxelles et Ankara. L'accord vise à dissuader les passages clandestins en Europe, confrontée à sa pire crise migratoire depuis la Seconde Guerre mondiale.

PORTUGAL

La justice ouvre la voie à l'extradition en Italie d'une ex-agente de la CIA

La Cour constitutionnelle du Portugal a ouvert la voie à l'extradition en Italie d'une ancienne agente de la CIA condamnée par la justice italienne pour le rapt en 2003 d'un imam égyptien, a appris l'AFP samedi de source judiciaire.

Ressortissante portugaise et américaine, Sabrina de Sousa, 59 ans, a ainsi perdu son ultime recours visant à empêcher son extradition décidée en janvier par la Cour d'appel de Lisbonne et confirmée en mars par la Cour suprême de justice. La Cour constitutionnelle a jugé irrecevable l'argument avancé par l'avocat de l'ex-

agente, M^e Manuel de Magalhaes e Silva, qui faisait valoir qu'il n'y avait pas de garantie formelle que l'Italie accorde un nouveau procès à sa cliente. M^{me} de Sousa avait été condamnée par contumace en 2011 par la justice italienne à sept ans de prison pour le rapt en 2003 à Milan de l'imam égyptien Abou Omar. Dans une interview à l'heb-

domadaire portugais *Expresso*, elle avait exprimé samedi dernier l'espoir d'être «blanchie de toute accusation» dans un nouveau procès, tout en précisant qu'elle préférerait purger sa peine en Italie au lieu du Portugal. Son extradition peut intervenir dès le 4 mai, jour où l'affaire sera renvoyée devant la Cour d'appel de Lisbonne qui avait pris une décision en ce sens en première instance. M^{me} de Sousa avait été arrêtée en octobre 2015 à Lisbonne alors qu'elle s'apprêtait à prendre l'avion pour Goa, ancien comptoir portugais en Inde, où rési-

dait sa mère, dans le cadre d'un mandat d'arrêt européen lancé par l'Italie. L'imam Abou Omar, de son vrai nom Osama Hassan Nasr, avait été enlevé à Milan le 17 février 2003 au cours d'une opération coordonnée entre les services secrets italiens et la CIA, puis transféré en Égypte où il avait été torturé, selon ses avocats.

En septembre 2012, la Cour de cassation italienne avait confirmé des peines allant de sept à neuf ans de prison pour 22 agents de la CIA et un officier des forces armées américaines.

CORÉE DU NORD

Washington met en garde Pyongyang après un présumé essai de missile

L'essai en mer du Japon samedi par la Corée du Nord de ce qui semble être un missile mer-sol balistique est une «infraction flagrante» aux résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, a indiqué le porte-parole du département d'Etat.

Le ministère sud-coréen de la Défense avait fait savoir plus tôt que «la Corée du Nord a lancé un projectile soupçonné d'être un missile mer-sol balistique stratégique (MSBS)» vers 09H30 GMT dans la mer du Japon, près de la ville portuaire nord-coréenne de Sinpo.

Le missile a effectué un vol de 30 kilomètres, mais le lancement «semble avoir échoué», avait ajouté un porte-parole du ministère.

«Nous surveillons de près les

activités de la Corée du Nord et la situation dans la péninsule coréenne, en particulier les activités militaires nord-coréennes», a relevé John Kirby, porte-parole du département d'Etat, dans un communiqué.

«Les lancements utilisant la technologie de missiles balistiques sont en infraction flagrante avec les nombreuses résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU», a-t-il ajouté. «Nous appelons la Corée

du Nord à s'abstenir de mener des actions qui pourraient davantage déstabiliser la région et à se concentrer au contraire sur l'accomplissement d'étapes concrètes dans le cadre de ses engagements et de ses obligations internationales», a poursuivi M. Kirby.

La Corée du Nord tente depuis longtemps de développer sa technologie de missiles mer-sol balistiques qui lui permettrait d'élever d'un cran la menace liée à son programme nucléaire, grâce à un déploiement au-delà de la péninsule coréenne.

Le régime de Pyongyang a mené de nombreux tests de missiles mer-sol qu'il a qualifiés de

succès, des affirmations toutefois remises en cause par des experts suggérant que le pays n'a pas dépassé le stade de tests préliminaires à partir de plateformes immergées.

La Corée du Nord prépare pour début mai un congrès de son parti unique, qui sera le premier en 36 ans. De nombreux observateurs estiment que le dirigeant Kim Jong-un va tenter à cette occasion de mettre en valeur les «réussites» du programme nucléaire nord-coréen.

Dans ce contexte, Pyongyang pourrait vouloir mener son cinquième essai nucléaire avant l'ouverture du congrès.

CE QU'ILS EN PENSENT

«A la maison, tout le monde sait que le thym est efficace, surtout pour l'indigestion... raconte une dame, originaire de Hadjout, que j'ai rencontrée par hasard dans une parapharmacie. J'ai 57 ans, je bois toujours une infusion de thym le soir avec du miel, quelques gouttes de citron, et j'ajoute parfois au thym une cuillère à café de flouo sèche, ceci est pour mes bronches. Mon beau-père ne jure que par ça ! Il le cultive lui-même dans son jardin... A 88 ans, il est en bonne santé...

CONTINUEZ À AVANCER, QUOI QU'IL ARRIVE

Loin de nous paralyser, les erreurs doivent nous aider à apprendre et à grandir en tant que personnes. Ce sont des leçons que la vie nous donne pour nous rendre plus forts. L'unique manière d'avancer et de grandir est de bouger. C'est pour cela qu'il faut continuer à avancer, même si tout semble aller mal, même si la vie est difficile.

Pensez qu'en avançant, vous réussirez à arriver quelque part. Si vous vous arrêtez et que vous vous bloquez, comment voulez-vous avancer ?

Mettez de l'ail dans votre bouche et gardez-le pendant 30 minutes !

Les nutriments sains et étonnants de l'ail sont bénéfiques pour votre corps tout entier.

Les Chinois utilisent ce légume étonnant comme un bonbon, qu'ils sucent pendant 30 minutes, le matin à jeun. L'effet est saisissant. Les ingrédients sains de l'ail entrent dans votre organisme par la salive et nettoient les vaisseaux sanguins. Après cette procédure, vous devez cracher le «bonbon à l'ail» et vous laver les dents.

Voici ce qu'il se passe quand vous mettez des oignons dans vos chaussettes pendant la nuit

Saviez-vous que la voûte plantaire de vos pieds est une entrée directe à tous les organes de votre corps ? C'est ce que l'on appelle en médecine chinoise les méridiens. Pendant que vous dormez, les bienfaits des oignons vont se propager à travers votre peau via ces terminaisons nerveuses.

Pour soigner un rhume coupez deux tranches d'un oignon rouge ou blanc. Placez une tranche sous la voûte plantaire bien à plat. Enfilez une chaussette bien serrée pour que l'oignon reste bien en contact avec la peau.

Recommencez pour l'autre chaussette. Laissez agir toute la nuit. Résultat : avec ce remède naturel vous allez vous sentir bien mieux, dès le lendemain.

SES QUALITÉS NUTRITIONNELLES ONT FAIT PARLER D'ELLE

Des recherches sur la physiologie d'enfants autistes ont montré que la bétaine, un acide aminé dont regorge la betterave rouge, pouvait faire office d'antidépresseur naturel de premier ordre. Le cheminement est le suivant : la bétaine est un précurseur de S-Adénosylméthionine (couramment dénommé SAME), elle-même indispensable à la synthèse de certaines hormones dont le binôme noradrénaline-dopamine et la sérotonine, maintenant bien connue pour son action équilibrante sur l'humeur - d'où son surnom d'hormone du bonheur.

Pour en profiter au maximum, la solution idéale est évidemment de la manger crue et fraîche, sous forme de salade ou de jus,

POUR SOIGNER LE NERF SCIATIQUE

Un autre remède maison contre cette douleur consiste à manger une gousse d'ail dans un verre d'eau tiède tous les matins avant le petit-déjeuner, et trois raisins secs avant de dormir.

INTERVIEW DU DR MOHAMED MIHOUBI GÉNÉRALISTE PHYTOPHARMACOLOGISTE :

«Une boisson d'armoise vaut mieux qu'un soda»



■ **Le Soir d'Algérie :** Merci docteur d'avoir accepté cette première interview. Commençons par une petite présentation : qui êtes-vous ?

D^r Mohamed Mihoubi : Je m'appelle Mohamed Mihoubi et j'exerce depuis 35 ans en cabinet mon activité de médecin généraliste et je m'intéresse à la phytothérapie. Grand sportif, puisque j'ai été footballeur de la ville de Draâ-el-Mizan où j'ai débuté en tant que médecin, et athlète de fond (10 000 m) et semi-marathonien depuis le lycée.

■ **Comment en êtes-vous arrivé à vous intéresser aux médecines naturelles ?**

Mon intérêt pour la médecine naturelle a débuté dès mon enfance (10-15 ans) lorsque je regardais ma grand-mère soigner des personnes qui venaient la solliciter pour plusieurs problèmes de santé. Bien plus tard, devenu médecin, ma curiosité a évolué et j'ai pu donc me plonger dans des livres de médecine chinoise, égyptienne et grecque, donc de médecine naturelle, dont l'historique remonte à 3 000 ans avant l'ère chrétienne.

■ **Les plantes médicinales séduisent de nombreux Algérien(ne)s à la recherche de traitements plus naturels. Qu'en pensez-vous ?**

Beaucoup de gens vont vers la phytothérapie pour se soigner afin d'éviter les effets secondaires, parfois importants, des médicaments chimiques de synthèse ainsi que leurs interactions néfastes surtout lors de polymédication (lorsque plus de 5 produits sont prescrits, en particulier dans les maladies chroniques chez le sujet âgé). A titre d'exemple, le paracétamol consommé sans modération est responsable de troubles hépatiques graves (hépatite iatrogène). Cependant, cette thérapie a évolué énormément dans le monde en général et en Algérie en particulier, grâce à l'émergence de laboratoires pharmaceutiques qui fabriquent des médicaments phytopharmacologiques après contrôle du principe actif à dose efficace tout en éliminant ce qui est nuisible. Ces produits sont soumis à l'AMM (Autorisation de mise sur le marché) et accompagnés d'une notice explicative.

■ **Au quotidien, comment la phytothérapie intervient-elle dans votre pratique ?**

En ce qui me concerne, et dans

ma pratique quotidienne, je prescris ces produits selon les cas qui se présentent. Après les 48 heures, si l'état du malade ne s'améliore pas, je prescris un traitement chimique.

■ **Les patients qui viennent en consultation ont-ils cette demande précise ?**

Généralement, le malade est conseillé par un médecin ou un pharmacien. Mais certains cas arrivent au cabinet avec, déjà, un traitement phytothérapie commencé à la maison, c'est-à-dire «une recette de grand-mère».

■ **Peut-on préconiser des plantes pour tous les types de maladies ?**

Non, la phytothérapie ne doit pas être préconisée dans tous les types de maladies, telles que la tuberculose ou certaines psychoses graves (schizophrénie, par exemple) et beaucoup d'autres maladies où la chimiothérapie s'impose. L'usage des plantes médicinales est particulièrement déconseillé dans ces cas-là... Certaines vitamines, sels minéraux et protéines peuvent être prescrits comme adjuvants au traitement chimique.

Il est malheureux et scandaleux de voir, de nos jours, des herboristes proposer des plantes à des

cancéreux au stade avancé de leur maladie et à même des diabétiques, qui finissent aux urgences à des stades très compliqués.

■ **La recherche contre le cancer et la recherche contre la maladie d'Alzheimer s'intéressent aujourd'hui de très près au curcuma...**

Effectivement, le curcuma possède des vertus antioxydantes, cause pour laquelle certaines recherches actuelles s'intéressent à cette plante car le stress oxydatif, provoqué par des molécules très actives appelées radicaux libres, est responsable du vieillissement et de beaucoup de maladies chroniques telles que le cancer, l'Alzheimer, la cataracte, la maladie de Parkinson, etc. Et les antioxydants, tels que le curcuma, peuvent neutraliser ces radicaux libres oxydatifs en excès.

■ **Avez-vous déjà utilisé la phytothérapie pour vous soigner ?**

Il m'est arrivé de me soigner par la phytopharmacologie et même parfois, à titre préventif, par des plantes... Durant le mois sacré de Ramadhan, je consomme régulièrement une boisson d'armoise blanche (chih) au lieu d'un soda.

LSA

POUR VOS OS, IL FAUT MANGER 5 PRUNEAUX PAR JOUR

Déjà réputés pour faciliter le transit intestinal, les pruneaux seraient également très utiles pour préserver la santé des os. Des chercheurs de la San Diego State University affirment que manger cinq à six pruneaux ou prunes séchées par jour permet de lutter contre la perte de densité osseuse qui se produit avec l'âge. Un bienfait qui serait recommandé aux femmes ménopausées, particulièrement exposées à ce phénomène médical.

LES GRANDS-PARENTS QUI FONT DU BABYSITTING ONT MOINS DE RISQUES DE DÉVELOPPER ALZHEIMER

En plus d'apporter de la joie à la vie des grands-parents, faire du babysitting aurait un bienfait insoupçonné. En effet, il vient d'être montré par une étude très sérieuse que garder ses petits-enfants augmente les fonctions cognitives (mémoire), réduit le risque de démence et le risque de développer la maladie d'Alzheimer. Cette étude, qui a suivi 120 grands-parents en Australie, a constaté que ceux qui faisaient du babysitting 1 jour par semaine avaient de meilleurs scores sur une série de tests cognitifs.

ARTICULATIONS ENFLÉES ET MUSCLES ENDOLORIS

L'huile de pissenlit (tifaf) est utilisée comme une huile de massage sur les articulations enflées et muscles endoloris.

Dans un récipient en verre plein de fleurs de pissenlit, versez de l'huile d'olive pour les couvrir. Couvrir le récipient avec un couvercle «respirant». Comme un tissu ou un filtre à café. Utilisez une bande de caoutchouc pour le maintenir en place. Placez sous le soleil pour infuser pendant deux

COMMENT TESTER VOTRE THYROÏDE CHEZ VOUS : UN VERRE D'EAU ET UN MIROIR SUFFISENT

Lorsque les hormones thyroïdiennes sont en excès, les gens deviennent hyperactifs. Lorsqu'elles sont en baisse, les gens deviennent somnolents et se sentent faibles. Pour vérifier la fonction de la glande thyroïde à la maison, vous aurez besoin d'un miroir et d'un verre d'eau.

Prenez une gorgée d'eau. Soulevez votre menton et regardez votre glande thyroïde. Vous pouvez répéter l'opération plusieurs fois. Observez les changements étranges et l'asymétrie. Répétez ceci souvent pour vous assurer que votre glande thyroïde ne gonfle pas, surtout si vous vous sentez souvent fatigué sans raison apparente. Si votre glande thyroïde est un peu enflée et a quelques nœuds étranges, ne paniquez pas. Ce n'est probablement rien, mais vous devriez certainement demander un avis médical.

PRENEZ UNE MINUTE POUR LIRE CETTE HISTOIRE QUI CHANGERA PEUT-ÊTRE VOTRE VIE

Deux hommes gravement malades étaient hospitalisés dans une même chambre. L'un d'eux était placé à côté de la fenêtre et l'autre, totalement alité, n'y avait pas accès. Chaque après-midi, le malade placé à côté de la fenêtre racontait à son camarade la vue qu'il avait devant lui. Il y avait un joli lac, des cygnes blancs s'y baignaient. Il y avait des enfants qui jouaient au bord de l'eau et des couples marchant main dans la main. Le parc était plein de fleurs de toutes les couleurs et de loin on voyait la ville et ses lumières.

L'homme décrivait la vie comme si on y était et parfois le deuxième malade entendait même les rires et la joie venant de ce parc. Le compagnon

de chambre était en admiration et peu à peu sa jalousie et son envie grandissaient envers son camarade qui profitait seul de cette vue. Il a donc décidé d'avoir sa place et a tout fait pour l'empoisonner.

Les infirmiers ont découvert un matin le corps sans vie de l'homme près de la fenêtre. Peu de temps après, le deuxième malade a demandé qu'on déplace son lit près de la fenêtre. Et là juste devant il n'a trouvé qu'un mur gris bétonné, le malade a questionné l'infirmière qui lui a dit que son compagnon de chambre était aveugle et qu'il lui décrivait des scènes heureuses pour lui redonner espoir et lui offrir un peu de joie. Morale de l'histoire : rendre quel-

Profitez d'un printemps sans allergies !

Avec la venue du printemps, les allergies l'accompagnent ! Alors qu'il est la saison préférée de nombreuses personnes, le printemps représente un cauchemar pour ceux qui souffrent d'allergies saisonnières. Néanmoins, ce n'est pas une raison suffisante pour éviter de sortir et de profiter de la nature, voici quelques astuces qui aideront les allergiques :

■ Ne surchauffez pas les chambres, la température maximum de la chambre doit être maintenue à 19°C avec un taux d'humidité ne dépassant pas 60%.

■ Aérez les chambres deux fois par jour pendant 30 minutes au moins, matin et soir.

■ Gardez une alimentation saine, évitez les graisses saturées, les fritures et les sucreries, et privilégiez les sources de protéines, les fruits frais, les légumes et les grains entiers, car elles aident le corps à combattre et résister aux allergènes.

■ Buvez beaucoup de l'eau, car non seulement elle aide le corps à fonctionner correctement, mais permet aussi d'éliminer les toxines et les allergènes très rapidement.



■ Faites le plein de vitamines C et B, calcium et le manganèse, car ils préviennent et soulagent des pénibles symptômes allergiques.

■ Lavez le nez au sérum, afin d'éliminer les particules qui gênent la respiration.

■ Faites un nettoyage de printemps, pour éliminer les poussières et les moisissures accumulées durant l'hiver.

tempers, pour éliminer les poussières et les moisissures accumulées durant l'hiver.

Solutions Magpharm : Nasafytol, respirez librement le printemps !

Nasafytol est un traitement symptomatique contre la rhinite allergique à base de curcuma, de quercétine et de vitamine D3. L'association de ces trois éléments permet d'apaiser les voies respiratoires, dégager le nez, et renforcer les défenses naturelles de l'organisme durant les changements de saisons ou d'environnements.

Nasafytol est 100 % naturel et sans effet de somnolence, il convient à toute la famille dès l'âge de 6 ans.

SACHEZ QUE

Une étude étonnante de 2012 publiée dans le journal *Nutrition Research*, a révélé que la curcumine, principal polyphénol du curcuma qui lui donne sa couleur dorée, est aussi efficace dans l'amélioration de la fonction vasculaire chez les femmes ménopausées qu'un entraînement d'exercices d'aérobic modérés.

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Remède pour booster l'énergie

Si vous souffrez de fatigue constante, de dépression ou d'une faible numération globulaire, cette boisson naturelle est tout ce dont vous avez besoin !

Utilisée depuis des décennies, cette recette est l'un des meilleurs remèdes pour rester en bonne santé. C'est un jus naturel qui peut considérablement renforcer le système immunitaire, booster l'énergie et améliorer la numération globulaire. De plus, il a été rapporté que cette boisson naturelle pouvait être efficace pour la prévention du cancer et être bénéfique pour les personnes atteintes.

Ingrédients :

- 1 kg de betterave.
- 100 g de miel pur.
- 3 oranges.
- ½ kg de carottes.
- 3 pommes.
- 1 citron.

Préparation :

Dans un mixeur, mélangez tous les ingrédients après les avoir bien lavés. Ensuite, versez le mélange dans une bouteille en verre.

Fermez votre bouteille et conservez-la au réfrigérateur.

Chaque matin, prenez un demi-verre de cette boisson naturelle à jeun.

Le saviez-vous... ?

Des cancers comme la maladie de Hodgkin et la leucémie sont traités (sans qu'on le dise aux patients) avec les feuilles de la pervenche de Madagascar, dont sont tirés les médicaments de chimiothérapie vinblastine et vincristine. Il en va de même du cancer du poumon et du cancer des ovaires : très peu de patients le savent, mais le paclitaxel, la molécule employée dans le traitement anticancéreux, est en fait tiré de l'if, un arbre que vous trouverez probablement dans votre rue, peut-être même dans votre propre jardin !

Et n'oublions pas les statines, ces médicaments si innovants (et si chers) contre le cholestérol, qui ont été découvertes dans la levure de riz rouge, la digitale (fleur) et la quinine (un arbuste d'Amérique du Sud) qui servent de base aux traitements des maladies du cœur. Et, bien entendu, la quinine est aussi le plus important «médicament» découvert contre le paludisme et la malaria.

LA LIMONADE AVEC DU SEL CONTRE LES AMYGDALES

A un verre d'eau tiède, ajoutez le jus de deux citrons et une cuillère de sel. Mélangez et réalisez des gargarismes avec ce mélange 4 fois par jour. Les propriétés du sel et du citron vous aideront à réduire l'infection et les gênes.

Les clous de girofle peuvent aussi aider les hommes

Sur l'Orac (Oxygen Radical Absorbance Capacity), échelle utilisée pour évaluer la valeur antioxydante des aliments, le clou de girofle a le score le plus élevé. Outre sa capacité à prévenir le cancer, le clou de girofle a des propriétés de purification et de protection incroyables.

Parfois utilisés comme aphrodisiaque, les clous de girofle peuvent aussi aider les hommes à ne pas atteindre l'orgasme trop tôt.

Publicité

Le pissenlit contre l'hypertension et la rétention d'eau

Pissenlit vient de «pisse-en-lit». Il porte ce nom parce qu'il est diurétique : il donne envie de faire pipi. On sait que les médecins donnent des médicaments diurétiques aux personnes souffrant d'hypertension.

L'hypertension se produit quand les artères, trop rigides, se dilatent mal et que la pression du sang augmente.

Manger du pissenlit (tifaf), qui est naturellement diurétique, est donc une saine habitude pour les personnes qui ont trop de pression dans les artères.

Mais les diurétiques ne servent pas que contre l'hypertension.

Par définition, ils sont utiles pour traiter tous les problèmes de rétention d'eau : jambes lourdes, pieds qui gonflent. L'idéal dans ce cas est de préparer une infusion avec des feuilles de pissenlit.

Il suffit de mettre 4 à 10 g de feuilles séchées dans 150 ml d'eau, jusqu'à trois fois par jour. Mais l'efficacité de cette tisane peut être renforcée en y mettant des queues de cerises.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

3^e SALON DU LIVRE DE BOUDJIMA

Revisiter Mohia

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

La révolution
des genêts

Par Kader Bakou

Un Kabyle qui ne sait pas qu'il est d'origine arabe et un Arabe qui ne sait pas qu'il est d'origine berbère discutent à bâtons rompus.

- «C'est le 36^e anniversaire du Printemps berbère», rappelle avec une certaine fierté le faux Kabyle.

- Pour moi, ces définitions de «printemps» et de «révolution» ne veulent plus rien dire. Je pense qu'une des rares vraies révolutions de ce type, c'est la révolution des Œillets au Portugal, le 25 avril 1974. Elle avait, comme chantait Georges Moustaki, mis fin à un empire colonial», lui répond à brûle-pourpoint le faux Arabe.

- Une chose est sûre : la Kabylie a toujours été rebelle !

- Rebelle contre qui et contre quoi ? Attention au piège ! Le fait de répéter ça à tout bout de champ n'est-il pas une forme de marginalisation d'une région par rapport au pays ? Cela pourrait être également une manière d'encourager les émeutes, les casses et les comportements inciviques en leur donnant inconsciemment une couverture politique. Il faudrait aussi faire de temps en temps son bilan et avoir le courage de se remettre en cause. Par exemple, le slogan «Ulac smah ulac» était une erreur car pour l'opinion publique internationale, le pardon est une qualité.

- En tout cas, la Kabylie possède ses spécificités.

- D'accord, mais essayons de voir les choses de manière différente. Une région, une wilaya ou même une ville peut se distinguer et donner le bon exemple autrement. Une région paisible attire les touristes et les investissements. La stabilité encourage le commerce et le développement dans tous les domaines. Je voudrais bien, par exemple, voir une région ou une ville qui se distingue par la bonne éducation et le civisme de ses habitants, par la propreté de ses rues, ses verdoyants jardins et sa florissante activité artistique et culturelle diurne et nocturne.

- Pourquoi avoir attendu une cinquantaine d'années après l'indépendance et 36 ans après le Printemps berbère pour reconnaître tamazight langue nationale et officielle ? Il y a, en outre, certainement des parties qui par la méthode de la provocation ne veulent pas que la Kabylie donne l'exemple d'une région calme, paisible et prospère !

- Certainement ! Je sais que tu es un admirateur de John Lennon et je te rappelle qu'il a un jour dit : «Au bout du compte, quand on en vient à utiliser la violence, tu joues alors le jeu du système. L'establishment va t'irriter — tirer ta barbe, donner un petit coup sur ton visage — pour que tu te battes. Parce qu'une fois que tu es violent, ils savent comment te gérer. La seule chose qu'ils ne savent pas gérer est la non-violence.

- Yes, imagine all the people living life in peace...»

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Les 21, 22 et 23 avril, la commune de Boudjima, sur les hauteurs de Tizgirt, a accueilli la 3^e édition du Salon du livre dont la figure centrale cette année a été le dramaturge et poète kabyle Abdallah Mohia, dit Muhand u Yehia.

Depuis sa création en 2013, le Salon du livre de Boudjima séduit par sa singularité et la richesse de son programme. Organisé par l'APC et les associations locales, cet événement se veut un espace de découvertes et de rencontres entre public et écrivains, mais surtout une occasion de sensibiliser les plus jeunes à la lecture tout en donnant l'exemple d'une certaine idée de la décentralisation culturelle.

Cette année, ce village, situé dans la mythique confédération des Ath Ouaguenoun, rend hommage à l'un des fils prodiges de la Kabylie, Muhand u Yehya qui nous a quittés en 2004, et qui figure parmi les «phénomènes» les plus fascinants de l'acte créatif en Algérie. Sa façon de militer pour la question berbère reste à ce jour un exemple de rigueur et d'efficacité car aux slogans pompeux et aux querelles politiques il a préféré le travail acharné pour ouvrir les esprits à l'universel.

A son actif, plus d'une centaine d'adaptation des chefs-d'œuvre de la littérature et du théâtre occidental, à l'instar des pièces de Molière, Brecht, Beckett, Pirandello, Alfred

Jarry ; et des poèmes de Prévert, Brel, Ferré, Victor Jara, Boris Vian, etc. Il est aussi connu à travers les textes qu'il a donnés à chanter aux plus illustres artistes kabyles : Ferhat Imzighen Imula, Ali Ideflawen, Idir, Brahim Izri... A partir des années 1980 jusqu'au début des années 2000, il a mené un travail de foumi avec son atelier de traduction en kabyle situé rue Ménilmontant, à Paris, où il adaptait les œuvres les plus complexes avant de les enregistrer sur cassettes qui faisaient ensuite le tour de la communauté émigrée mais aussi des cercles militants et populaires kabyles.

A la fin de sa vie, il s'était consacré à l'adaptation des œuvres de Platon et de quelques autres philosophes de l'antiquité ; ces derniers travaux sont restés malheureusement inachevés puisque la maladie le faucha à l'âge de cinquante ans en ce triste 7 décembre 2004.

Depuis, sa renommée n'a fait que croître en Kabylie et ses enregistrements, aujourd'hui convertis en MP3, sont devenus pour la jeune génération le symbole d'une culture et d'une langue vivantes et résolument modernes. C'est donc à cette vie vouée à la création que le Salon du livre de Boudjima rend hommage.

Ainsi, la bibliothèque publique de la commune porte désormais le nom de Muhand u Yehya et l'ouverture de l'événement jeudi dernier s'est faite avec la chorale du lycée de Djebba qui a déclamé ses textes, suivie d'une table ronde autour de son œuvre animée par les linguistes et universitaires Saïd Chemakh et Amar Laoufi. Ses poésies seront déclamées tout au long de ces trois jours par les élèves



d'établissements scolaires de la région mais aussi par la troupe Debza qui a adapté quelques-uns de ses textes en arabe algérien.

Par ailleurs, une quinzaine d'éditeurs étaient présents à cette 3^e édition ainsi que de nombreux écrivains des trois langues, à l'instar de Rachid Oulebsir qui a animé une conférence autour des origines du théâtre kabyle et des rituels cosmogoniques remontant à l'antiquité.

Sarah H.

MUSTAPHA ADJAOUT EXPOSE AU MUSÉE
DES BEAUX-ARTS D'ALGER

Miniature tourmentée en enluminure

Mustapha Adjaout expose ses *Miniatures tourmentées* au Musée public national des beaux-arts d'Alger. Le public, durant un mois, a l'occasion de découvrir ou retrouver un grand nombre d'œuvres de l'artiste. A travers ses miniatures, Adjaout exprime son amour pour son pays. Il dénonce, par ailleurs, toutes les formes d'oppression et d'injustice à travers une illustration de la fameuse citation populaire algérienne «hout yakoul hout» (le gros poisson mange le petit poisson), une scène faite entièrement d'arabesques en relief sur cartoline. Un autre tableau montre un gros serpent qui mange les «richesses» des paysans. *L'abeille*, peinte en 2016, est sa plus récente œuvre.

L'artiste Mustapha Adjaout, né le 11 décembre 1948 à Béni Ourtilane (Sétif), réside aujourd'hui à Alger. Il est le fils du chahid Ahmed Adjaout. Après une formation à l'Ecole nationale des beaux-arts d'Alger, il se spécialise dans l'enluminure, la miniature et la décoration. Sa première œuvre connue intitulée *Enluminure* tout simplement date de 1964. Ses premiers travaux montrés dans des expositions remontent à l'année 1969. En 1972, il obtient le Grand Prix des arts et des lettres.

En rompant avec le cadre ou la marge, le dessin d'Adjaout se présente comme une sorte de «révolte» contre l'académisme dans ce domaine et contre les maîtres Hamimouna, Temmam et Racim. Il estime



que le dessin figuratif montrant un aspect de la vie sociale est plus important que l'arabesque florale ou géométrique. Son style dans l'enluminure reste, par contre, assez classique et traditionnel.

Mustapha Adjaout est lauréat de plusieurs prix. Il a exposé ses œuvres dans plusieurs pays, notamment en France, en Libye, en Palestine et au Liban. L'exposition *La miniature tourmentée* de Mustapha Adjaout au Musée des beaux-arts situé au quartier algérois d'El-Hamma restera ouverte jusqu'au 18 mai 2016.

Kader B.

COMMUNIQUÉ
DE LA FONDATION
ASSELAH AHMED ET RABAH

Dans le cadre de la promotion des arts plastiques, la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, en collaboration avec l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, organise une grande exposition de peinture et de sculpture au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, 29, B^d Zighoud-Youcef, Alger.

Cette exposition fait appel aux étudiants et enseignants des écoles régionales d'Algérie, de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, à tous les artistes peintres professionnels et amateurs.

Les participants à cette exposition doivent déposer leurs œuvres, dont le thème est libre, du 20 avril au 20 mai 2016, date limite des dépôts, au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah.

Chaque artiste peut participer avec une œuvre dont le format ne doit pas dépasser 150 cm sur 130 cm.

Un formulaire sera remis à l'intéressé au moment du dépôt de sa toile ainsi qu'un bordereau de dépôt.

Toutes les œuvres seront restituées dans un délai de 1 à 20 jours après la fin de l'exposition.

Une présélection des œuvres réceptionnées se fera par un jury qualifié à partir du 20 mai 2016.

Ces œuvres seront exposées, tout d'abord, à l'ambassade de Suisse, à partir du 26 mai 2016, puis successivement au siège de la fondation, puis à l'Ecole supérieure des beaux-arts.

En fonction de nos possibilités, les toiles sélectionnées pourraient faire partie d'une exposition itinérante à travers le Maghreb (Casablanca, Tunis) d'abord, puis en Europe.

THÉÂTRE RÉGIONAL DJILALI-
BENABDELHALIM DE
MOSTAGANEM

Dimanche 24 avril à 18h : Pièce
Soundouq El Bouhali de l'association
Ould Abderrahmane Kaki.

CONSERVATOIRE MUNICIPAL
AHMED-WAHBY D'ORAN

Dimanche 24 avril : Récital de
musique classique de Guillaume
Latour.

PALAIS DAR AZIZA DANS LA
BASSE-CASBAH D'ALGER

Jeudi 28 avril à 19h30 : Récital de

musique classique de Guillaume
Latour. Le concert est complet.
Inscription sur liste d'attente à
l'adresse :

musiqueclassiqueguillaumelatour20
16.alger@if-algerie.com

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-
EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Samedi 30 avril à 19h : L'AARC
célèbre la journée internationale du
jazz avec le Paco Sery Group.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE
LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULE-
VARD DES MARTYRS, ALGER)

Samedi 30 avril à 19h30 : Journée
internationale de jazz avec Eric Le Lann
quartet. Entrée sur invitation. Réservez

vos places à l'adresse suivante:
concertdejazzericlelann2016.alger@if-
algerie.com

Nombre de places limité - Réponse :
dimanche 24 avril 2016

ESPACE ESPAGNE
(10, RUE ALI-AZIL, ALGER)

Jeudi 28 avril à 18h : Projection du film
Miguel & William à l'occasion du
quatrième centenaire de la mort de
Miguel Cervantès.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE,
Samedi 30 avril 14h30 : Giuliana

Sgrena signera son livre *Les révolutions
violées*, paru aux éditions Casbah.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE
D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI LES
DEUX BASSINS, BEN AKNOUN,

ALGER)

Jusqu'au 12 mai : 2^e édition du salon
du jeune talent. Avec Hadia Hadjres,
Ahmed Mebarki, Mya, Yasmine
Bourahli, Djamel Talbi, Lamine Sakri,
Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud,
Saïd Rahmani, parrainés par l'artiste
Mustapha Adane.

GALERIE DAR EL-KENZ
(LOTISSEMENT BOUCHAOUI 2,
CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 6 mai : Exposition
«Quadrphonie picturale» des artistes
peintres Moussa Bourdine, Amar Briki,
Adlane Djefjel et Moncef Guitta.

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA
(TLEMCEM)

Vendredi 29 avril à 18h : Concert du

groupe Jarka.

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN
D'EL-ACHOUR (ALGER)

Jusqu'au 9 mai : Exposition «Strates»
de Malek Saleh.

GALERIE D'ART BENYAA
(4, RUE DE PICARDIE, LES
CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS,
ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de
peinture par l'artiste Farid Benyaa
intitulée «Algériennes, source du futur».

MUSÉE NATIONAL PUBLIC
DU BARDO (2, RUE FRANKLIN-
ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 2 mai : Exposition «Voyage
nostalgique» des artistes peintres Fatma-
Zohra Bouaouni et Dounia Hedid.

FOOTBALL

À UNE SEMAINE DE LA FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE

MCA-NAHD, un classique pas comme les autres

● La finale de la Coupe d'Algérie seniors-garçons 2015-2016, c'est dans une petite semaine. MCA-NAHD, affiche de la 52^e édition, s'annonce épique, inédite. Des débats qui, au-delà de l'enjeu, devraient réhabiliter le public algérien avec le football.

Avant de s'affronter, le 1^{er} mai dans le temple du 5-Juillet, Mouloudéens et Nahdistes auront à livrer, mardi prochain respectivement à Oran et Sétif, un énième combat : celui pour la survie pour les joueurs de Lotfi Amrouche (10^e avec 33 unités) alors que Youcef Bouzidi et ses poulains (6^e avec 36 points), désormais hors de danger, voudraient bien s'agripper davantage aux équipes du podium. De quoi donner à leurs sorties respectives, à Zabana et au 8-Mai-45, une saveur particulière devant des hôtes pas encore au bout de leurs souffrances dans le challenge national.

Aussitôt la parenthèse de cette 27^e levée fermée, les deux finalistes vont devoir entrer de plain-pied dans la préparation de leur rendez-vous du 1^{er} mai. Outre la traditionnelle mise au vert, les antagonistes auront suffisamment de temps, quatre jours en tout,

pour affûter leurs armes et opérer les ultimes réglages avant la grande finale. Avec pour objectif d'étréner un 8^e trophée en 9 finales pour le club doyen tandis que le Nasria chercherait à accrocher sa seconde étoile pour sa cinquième présence à l'ultime étape de l'épreuve populaire. Une certitude : Alger, la capitale, fêtera son 26^e sacre dans cette compétition quel que soit le nom du vainqueur.

En effet, le trophée de 2016 s'ajoutera aux 25 précédents remportés par les clubs algérois : USMA (8), MCA (7), CRB (6), USMH (2), DNC (1) et NAHD (1) ayant porté le trophée national depuis le lancement de la Coupe en 1963. Une « performance collective » qui n'enlève en rien l'exploit réalisé par l'Aigle noir sétifien auteur de 8 consécrations en autant de finales jouées, encore moins celui de la JS Kabylie créditée de cinq titres en dix finales.

Alger aura sa double fête

L'autre élément inédit a trait au fait que cette saison 2015-2016 consacrera à coup sûr deux clubs de la capitale : l'USMA étant certaine de célébrer son 7^e sacre national avant terme en attendant



Photo : NewPress

la confrontation 100% algéroise de la semaine prochaine. Ce scénario s'est déjà produit par le passé. Outre les cinq doublés engrangés respectivement par le CRB (1965/66, 1968-1969 et 1969-1970), le MCA (1975-76) et l'USMA (2002-2003), Alger a fêté le double sacre de ces clubs à six reprises : en 1977-1978 (CRB et le MCA), en 1978-1979 (NAHD et MCA), en 1980-1981 (USKA et

RCK), en 1998-1999 (MCA et USMA), en 2000-2001 (USMA et CRB) et, enfin, en 2013-2014 (MCA et USMA). Des statistiques confortent l'idée d'une « centralisation » obéissant à des constantes d'ordre purement économique. Les clubs algérois étant les mieux servis de la rente publique contrairement aux associations sportives de l'intérieur du pays qui, même si elles forment abondamment, ne

parviennent pas à éviter l'érosion de leurs produits ostentatoirement volés par les écuries fortunées de la capitale et des grandes villes. De quoi donner à réfléchir sur l'opportunité de créer de nouveaux pôles sportifs calqués sur des modèles économiques plutôt favorables aux villes dont le tissu industriel est insignifiant et si disparate.

M. B.

MC ALGER

Amrouche fera tourner l'effectif face au MCO

Le staff technique du MC Alger compte ménager certains cadres en vue du match en déplacement face au MC Oran prévu mardi dans le cadre de la 27^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, a affirmé hier l'entraîneur de l'équipe Lotfi Amrouche « en raison de la finale de la Coupe d'Algérie (ndlr, le 1^{er} mai face au NA Hussein Dey), nous serons obligés de ménager certains cadres face au MCO, nous ne voulons pas prendre de risque à quelques jours d'une grande

finale », a affirmé le coach du Doyen. Du coup, des joueurs tels que Khiter, Benbraham et autres Mokdad devront être alignés d'entrée face au MCO, une manière pour le staff technique de tourner son effectif. L'ancien directeur technique sportif (DTS) des jeunes catégories du club a souligné que les joueurs « Bouhenna, Kacem, Zeghdane, Hachoud et Karaoui sous la menace d'une suspension pour la finale, ne devraient pas être du voyage à Oran ». Le MCA qui reste

sur un match nul décroché vendredi lors du derby de la capitale face à l'USM Alger (2-2) en ouverture de la 26^e journée, reprendra les entraînements dimanche pour préparer le match du MCO, reporté une première fois au 7 mai avant d'être reprogrammé de nouveau pour ce mardi. « Nous devons faire face aux aléas du calendrier, c'est vrai que nous aurions aimé bénéficier de quelques jours de repos avant la finale, mais la LFP a décidé autrement », a ajouté Amrouche.

NA HUSSEIN-DEY

Pour Bouzidi, « tout baigne » avant la finale

L'entraîneur du NA Hussein-Dey, Youcef Bouzidi, a affirmé que « tout baignait » pour son équipe avant huit jours de la finale de la Coupe d'Algérie face au MC Alger, dimanche prochain au stade du 5-Juillet 16h30, surtout après la belle victoire contre le RC Arbaâ (3-0) vendredi en ouverture de la 26^e journée du championnat de Ligue 1 algérienne de football. « Tout se passe bien pour nous. La victoire face au RCA nous a confortés davantage quelques jours avant la finale de la Coupe d'Algérie », a déclaré Bouzidi aux journa-

listes à l'issue de la rencontre qui s'est déroulée au stade du 20-Août à Alger. Grâce à son succès face à une équipe déjà condamnée à la relégation, le NAHD poursuit son ascension. Les Sang et Or sont désormais cinquièmes avec 36 points à deux unités seulement du podium. « Le plus important, c'est que nous n'ayons pas enregistré de blessures ou de suspensions », a encore dit Bouzidi. Mais le NAHD devra encore disputer un autre match avant d'affronter les voisins du MCA après que la Ligue de football professionnel (LFP) a repro-

grammé mardi prochain son match avancé sur la pelouse de l'ES Sétif, pour le compte de la 27^e journée. Un rendez-vous durant lequel le staff technique du club banlieusard de la capitale compte ménager certains de ses cadres, notamment ceux menacés de suspension, à l'image d'Ouhadda, Seddiki, et Herida. Le Nasria entrera en stage bloqué en vue de la finale dès son retour de Sétif, a encore informé Bouzidi. Le NAHD s'est qualifié pour la 5^e finale de son histoire, en battant en demi-finale l'USM Bel-Abbès (1-0).

PUBLICITÉ

FOOTBALL

LIGUE 1 MOBILIS (26^e JOURNÉE)

Mouassa enfonce les Blidéens !

● La magie Mouassa continue à faire son effet sur les Canaris qui enchaînent avec une quatrième victoire consécutive en championnat.

En revanche, la bataille pour la survie en Ligue 1 Mobilis se poursuit entre les différentes équipes menacées par les affres de la relégation. Et la suite de la 26^e journée du championnat disputée samedi après-midi n'a pas apporté de grands changements notamment en bas du classement. Si le sort du RC Arbaâ et de l'ASMO est scellé depuis des semaines, celui de l'USM Blida ne tient désormais qu'à un fil après sa défaite au stade des Frères Brakni (0-2) devant la JS Kabylie. Idem pour le RC Relizane tenu en échec à domicile par le CS Constantine (2-2). Les Relizanais, comme les



Photo : DR

Blidéens, partagent désormais la 13^e place avec 29 points chacun, mais avec un meilleur goal-average pour le Rapid. Les Sanafir, grâce à leur petit point ramené de Relizane, sont temporairement à l'abri... En revanche, le MC Alger, après sa nouvelle contre-performance lors du derby algérois face à l'USMA (2-2), se rapproche dangereusement de la zone de turbulences. Les capés

de l'entraîneur Amrouche n'arrivent plus à gagner en championnat depuis la... 17^e journée face au RCR. La seule bonne affaire de cette journée est celle des Canaris qui enchaînent avec un quatrième succès à la faveur de sa victoire à Blida. L'effet Mouassa semble fonctionner à merveille pour les Kabyles de la JSK qui aspirent terminer sur le podium. Toutefois, il

faudra faire attention au retour du DRB Tadjenamet qui a encore son mot à dire notamment après son retentissant succès face au MC Oran. Par ailleurs, l'USMH renoue avec les victoires en s'imposant face à l'ES Sétif (1-0). Les Harrachis n'avaient plus gagné depuis la 22^e journée. Ahmed Ammour

COUPE D'ALGÉRIE JEUNES
CATÉGORIES ET FÉMININES

Les finalistes connus

Les finales des catégories de jeunes sont connues. Après les U21 (JSS-ABS) et les U20 (JSS-ASMO), c'est au tour des autres catégories de jeunes (U16 et U18) et des féminines (U17, U20 et Seniors) de découvrir leurs finalistes 2016. Des finales où la logique fut rarement observée. Des clubs comme la JSS et le CFF Akbou ont réussi à placer deux équipes en finale.

Résultats

- U16 : USM Blida-BS Batna 2-1
ASM Oran-Hamra Annaba 3-0
- U18 : USM Alger-MO Constantine 2-1
WRB M'Sila-MC El-Eulma 1-2
- U20 : JS Saoura-USM Blida 1-0
MC Alger-ASM Oran 3-3 (ASMO qualifié aux TAB)
- U17 (féminines) : FJ Skikda-FC Constantine 0-3
CF Akbou-ASE Alger-Centre 1-1 (CFF qualifié aux TAB)
- U20 féminines : FC Constantine-CFF Akbou 1-3
Affak Relizane-FC Béjaïa 2-0
- Seniors-dames : FC Constantine-CF Akbou 7-0
ASE Alger-Centre-Affak Relizane 0-2

Programme des finales

- U16 (Vendredi 29 avril)
Stade Mustapha-Tchaker (15h) : USM Blida-ASM Oran
- U18 (Samedi 7 mai)
Stade de Boumerdès (15h) : MC El-Eulma-USM Alger
- U20 (Samedi 7 mai)
Stade de Boumerdès (17h) : JS Saoura-ASM Oran.
- U17 féminines (Samedi 30 avril)
Stade de Boumerdès (10h30) : FC Constantine-CFF Akbou
- U20 féminines (Samedi 30 avril)
Stade de Boumerdès (15h) : CFF Akbou-Affak Relizane
- Seniors-dames (Samedi 30 avril)
Stade de Boumerdès (17h30) : FC Constantine-Affak Relizane

LIGUE 1 MOBILIS

Résultats de la 26^e journée

USM Blida-JS Kabylie	0-2
USM El-Harrach-ES Sétif	1-0
DRB Tadjenamet-MC Oran	2-0
RC Relizane-CS Constantine	2-2
ASM Oran-CR Belouizdad	1-3
MC Alger-USM Alger	2-2
NA Hussein-Dey-RC Arba	3-0
JS Saoura-MO Bejaïa	(joué en soirée)

Classement

	Pts	J
1 - USM Alger	52	26
2 - DRB Tadjenamet	40	26
3 - CR Belouizdad	39	26
- MO Béjaïa	39	25
5 - JS Saoura	38	25
- JS Kabylie	38	26
7 - NA Hussein-Dey	36	26
8 - MC Oran	35	26
- USM El-Harrach	35	26
10 - ES Sétif	34	26
11 - MC Alger	33	26
- CS Constantine	33	26
13 - RC Relizane	29	26
14 - USM Blida	29	26
15 - RC Arbaâ	19	26
16 - ASM Oran	19	26

Prochaine journée (27^e)

Mardi 26 avril à 17h
A Sétif (8-Mai-45) : ESS-NA Hussein-Dey
A Oran (Ahmed-Zabana) : MCO-MC Alger
Vendredi 29 avril à 16h
A Alger (20-Août-55) : CR Belouizdad-USM blida
Samedi 30 avril à 16h
A Alger (Omar-Hamadi) : USMA-ASM Oran
A Béjaïa (Unité maghrébine) : MOB-USM El-Harrach
A Constantine (Hamlaoui) : CSC-DRBT
A Tizi-Ouzou (1^{er}-Novembre 54) : JS Kabylie-RC Arbaâ
A Relizane (Tahar-Zougari) : RCR-JS Saoura

LIGUE 2 MOBILIS (29^e JOURNÉE)

ASK-USMBA et JSMB-CAB, décisifs et pour l'accession et pour la survie

A deux journées de la fin du championnat de Ligue 2 Mobilis, si l'O Médéa a officiellement composté son billet pour la Ligue 1 Mobilis, les deux autres tickets sont toujours en jeu entre trois équipes, à savoir le CA Batna

(2^e, 49 points), l'USM Bel-Abbès (3^e, 48 points) et le Paradou AC (4^e, 45 points). Et le hasard du calendrier fait que les deux premiers prétendants s'affronteront en match direct lors de la 30^e et dernière journée à Sidi-Bel-

Abbès où ils devraient célébrer tous les deux l'accession. Toutefois, avant d'en arriver là, les deux prétendants vont devoir d'abord passer l'écueil de deux équipes menacées par la relégation ce vendredi pour le compte de la 29^e journée. Il s'agit des deux rencontres qui mettront aux prises l'AS Khroub (14^e, 33 points) face à l'USMBA et JSM Béjaïa (13^e, 34 points) au CA Batna ; deux affiches qui devraient déterminer l'avenir des deux clubs menacés par les affres de la relégation. Pendant ce temps-là, et si le CAB et l'USMBA venaient à perdre leur rencontre respectivement, le Paradou AC, (4^e, 45 points), qui guette le moindre faux-pas des deux prétendants, ira ce vendredi défier le MCS pour tenter de revenir avec les trois points de la victoire en espérant que l'USMBA et le CAB se neutraliseront lors de la dernière journée au moment où le PAC accueillera le CAB Bou-Arréridj. En ce sens,

la bataille pour l'accession devrait se poursuivre jusqu'à l'ultime journée du championnat de la Ligue 2 Mobilis !

FIN HOULEUSE DU CHOC PARADOU AC-O MÉDÉA

Plusieurs sièges saccagés au stade de Dar-El-Beïda

Des supporters de l'O Médéa ont saccagé plusieurs sièges des gradins du stade communal de Dar-El-Beïda lors de la défaite de leur équipe face au Paradou AC (2-1), vendredi dans le cadre de la 28^e journée du championnat de Ligue 2. Un acte «répréhensible et injustifié», de l'avis des observateurs, dans la mesure où l'OM, en dépit de sa défaite, avait officiellement assuré son accession en Ligue 1 lors de la précédente journée en venant à bout de la JSM Skikda (2-0). Il s'agit de la première accession des gars de «Titteri» parmi l'élite algérienne depuis la création de leur club il y a de cela 71 ans. La commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP) étudiera le dossier des incidents survenus au stade de Dar-El-Beïda lors de sa réunion hebdomadaire prévue pour lundi prochain. Malgré sa victoire, le PAC reste quatrième au classement distancé de trois unités par le troisième, l'USM Bel-Abbès, et quatre par le dauphin le CA Batna, alors que l'écart le séparant du leader incontesté l'OM, est de neuf unités.

Reste à jouer

- 29^e journée (29 avril)
MC Saïda-Paradou AC
AS Khroub-USM Bel-Abbès
JSM Béjaïa-CA Batna
OM Arzew-MC El-Eulma
O Médéa-A Bou-Saâda
CAB Bou-Arréridj-JSM Skikda
ASO Chlef-US Chaouïa
USMM Hadjout-CRB Aïn Fekroun

30^e et dernière journée (6 mai)

- USM Bel-Abbès-CA Batna
Paradou AC-CAB Bou-Arréridj
US Chaouïa-JSM Béjaïa
JSM Skikda-ASO Chlef
CRB Aïn Fekroun-AS Khroub
A Bou-Saâda-MC Saïda
MC El-Eulma-O Médéa
USMM Hadjout-OM Arzew

JS SAOURA

Les jeunes, l'autre récompense pour Zerouati

La JS Saoura sera présente en finales de la Coupe d'Algérie des jeunes catégories avec ses équipes des moins de 21 ans (U21) et moins de 20 ans (U20), une première pour cette formation du Sud-Ouest algérien créée en 2008. Cette belle distinction a été saluée par l'un des principaux fondateurs du club, Mohamed Zerouati, ex-président de la JSS et actuellement membre de son conseil d'adminis-

tration, qui a mis l'accent sur «l'importance qu'accordent les dirigeants à la formation. «Nos efforts en matière de formation commencent à donner leurs fruits avec la qualification de nos équipes des U21 et des U20 aux finales de leurs catégories. Cela démontre tout l'intérêt que nous accordons pour les catégories jeunes et que nous ne focalisons pas seulement sur l'équipe première», a déclaré Zerouati à

l'APS. «Notre objectif est de promouvoir chaque saison un maximum de joueurs issus de nos jeunes catégories en équipe professionnelle. Cette stratégie est déjà appliquée depuis l'été dernier, puisque l'effectif de notre équipe première est composé actuellement dans sa majorité de joueurs du cru», s'est encore félicité le responsable de la JSS. Les U20 de la JSS, qui se sont qualifiés vendredi

à Béchar face à l'USM Blida (1-0), affronteront l'ASM Oran, vainqueur du MC Alger aux tirs au but, le samedi 7 mai au stade de l'Opow Boumerdès (17h30). Pour leur part, les U21, tombeurs du MC El-Eulma (2-1), croiseront le fer avec l'A Bou Saâda qui s'est qualifiée face au MC Alger aux tirs au but, en finale programmée vendredi prochain au stade Mustapha-Tchaker de Blida (17h30). Outre le

parcours très encourageant des U20 et U21 de la JSS, leurs aînés de l'équipe première sont eux aussi en train de réussir leur championnat en visant une place sur le podium. «Nous allons jouer à fond nos chances pour terminer sur le podium afin de s'adjuger pour la première fois de notre histoire un billet pour une compétition africaine la saison prochaine», assure Zerouati.

FOOTBALL

LES TIFOS DÉCHAÎNENT LES PASSIONS

Défi et innovation

● Il existe des tribunes dans les stades d'Algérie où il fait bon vivre tant l'ambiance apporte son lot de couleurs à n'importe quelle partie de football. Des spectateurs qui ont su imiter la meilleure des ambiances sud-américaines et européennes pour soutenir leurs favoris.

Le derby algérois MCA-USMA n'a pas manqué d'ingrédients pour que le spectacle soit. Rien qu'à évoquer ce rendez-vous, il vient à l'esprit ces images folles : des supporters en transe remplissant des gradins, vouant une vénération pour leur club mystique, du Vert, du Rouge et du Noir. Avec les frères ennemis, l'expression «douzième homme» prend tout son sens. L'idéal pour prendre toute la mesure de la ferveur que génère ce derby, c'est d'assister aux fameux virages nord et sud.

Le temple olympique, ce «tribunal» comme le surnomme les supporters du MCA, est l'une des meilleures enceintes en Afrique où le football est vécu intensément. Avec près de 2 000 places pour chaque virage, Mouloudéens et Usmistes ont

choisi leur camp depuis des décennies. Les supporters y édifient régulièrement des tifos parmi les plus spectaculaires.

Les «hostilités» sont annoncées par des chants entonnés par les deux galeries provoquant immédiatement des frissons aux spectateurs, même parmi les plus blasés d'entre eux. Outre les chants, très importants pour les ultras, le matériel est d'importance dans l'animation. Le spectacle se vit intensément, notamment dans la tribune dite «flambeaux». La lutte (MCA vs USMA) pour la suprématie sportive nationale donne lieu à d'incroyables démonstrations de force en tribunes. Des chefs-d'œuvre conçus par les ultras, des groupes se caractérisant par la fabrication d'une identité leur permettant d'affirmer leur existence. Tout supporter appartenant au mouvement ultras doit obéir à des règles morales. Le principe cardinal est celui d'être toujours présent, le nom de ces groupes s'inspire le plus souvent de l'anglais mais bon nombre de groupes possèdent un nom italien. Chaque groupe possède sa banderole. Ce serait un déshonneur de se déplacer sans bande-



Photos : F. DR

role. Pour l'USM Alger, le groupe «You'll Never Walk Alone» possède sa propre page Facebook, avec 111 129 amis, alors que pour le Mouloudia d'Alger, Verde Leone articule son activité sur une grande organisation com-

merciale. Le football moderne est un football de consommation. Et ce type de groupe favorise la commercialisation des produits tels les t-shirts et autres produits dérivés.

A. Andaloussi

ÉLIMINATOIRES CAN-2017 DES U20 (1^{ER} TOUR, RETOUR), CET APRÈS-MIDI (17H30)

À NOUAKCHOTT : MAURITANIE - ALGÉRIE

Mission compliquée pour les Verts

La sélection algérienne de football des moins de 20 ans (U20) affrontera son homologue mauritanienne cet après-midi (16h30 locales, 17h30 à Alger) à Nouakchott avec l'ambition de défendre son maigre acquis du match aller dans l'optique de se qualifier au deuxième tour des éliminatoires de la coupe d'Afrique de la catégorie dont la phase finale est prévue en 2017 en Zambie. L'équipe algérienne, à pied d'œuvre à Nouakchott depuis mercredi passé, avait remporté à l'arraché la première

manche (2-1), le 3 avril au stade Omar-Hamadi de Bologhine (Alger). En vue de ce rendez-vous, l'entraîneur national, Mohamed Mekhazni, a réitéré sa confiance au même effectif qui était concerné par le match aller. Le souhait du coach de récupérer deux des cadres de son effectif, en l'occurrence, Mhamed Merouani (ASO Chlef) et Zakaria Benchaâ (MC Oran), n'a pas été exaucé. «Malheureusement, ces deux joueurs ne se sont pas encore rétablis de leurs blessures. J'avais vraiment espoir de

les récupérer en vue du match retour, mais il s'est avéré que leurs blessures sont plus compliquées que l'on pensait», avait déclaré Mekhazni à l'APS, à la veille du départ de son équipe vers la capitale mauritanienne. Le coach national demeure toutefois «confiant» quant aux capacités des siens à relever le défi, reconnaissant au passage la «difficulté de la mission» qui les attend face à un adversaire qui a montré de «belles choses» lors du match aller. «Ce que je regrette le plus est le nombre

important d'occasions ratées lors de la première manche, et surtout le «cadeau» qu'on a offert aux Mauritaniens dans l'action de leur but», a encore dit Mekhazni, ajoutant avoir demandé à ses poulains de jouer «sans complexe» le rendez-vous de dimanche et de «se donner à fond pour ne rien regretter par la suite». Et de conclure : «Nous avons travaillé sur les erreurs commises lors du match aller pour qu'elles ne se reproduisent plus. Je pense que mes joueurs ont bien retenu la leçon.»

S. B.

VERTS D'EUROPE

Feghouli non convoqué pour le déplacement de Getafe

Feghouli avait réintégré jeudi l'entraînement de son équipe après avoir purgé la suspension que lui a infligée son club. Le milieu de terrain algérien avait fait l'objet d'une sanction il y a dix jours pour des raisons «disciplinaires».

Outre le fait d'être arrivé en retard à une séance d'entraînement, l'on a également reproché au joueur d'avoir refusé de participer à la séance d'entraînement du lendemain du match face à Séville (victoire 2-1) dans le cadre de la 32^e journée du championnat, une séance réservée aux joueurs non utilisés dans ce match (Feghouli a fait son entrée en cours de jeu). Le joueur âgé de 26 ans, dont le contrat avec Valence expire en fin de saison en cours, n'a pas trouvé un

accord avec la direction du club pour prolonger son bail.

Bensebaïni hors des plans de Hantz

Le défenseur international algérien, Rami Bensebaïni, a été de nouveau écarté de la liste des 18 de son équipe Montpellier pour la réception de

l'ESTAC Troyes aujourd'hui, dans le cadre de la 35^e journée du championnat de Ligue 1 française de football. Le joueur formé à l'Académie JMG du Paradou AC (Algérie) a déjà raté les deux dernières sorties de son équipe face à Lyon (défaite 2-0) et Nantes (victoire 2-0). Bensebaïni

(20 ans) qui joue à Montpellier depuis l'été passé à titre de prêt du Paradou AC a perdu sa place de titulaire depuis l'arrivée à la barre technique de l'entraîneur Frédéric Hantz en remplacement de Rolland Courbis qui était derrière sa venue du côté de l'Hérault. Le natif de Constantine compte 22 apparitions cette saison dont 15 comme titulaire, engrangeant un total de 1 348 minutes de temps de jeu. Il a marqué deux buts. Les jours se suivent et se ressemblent pour le défenseur central algérien qui devrait quitter, à ce rythme, le club pailladin dès l'été prochain, soit à l'expiration de son prêt. Les dirigeants de Montpellier ont jusqu'à mai prochain pour lever ou non l'option d'achat sur le contrat de prêt de Bensebaïni.

CYCLISME

Plus de 200 coureurs cyclistes attendus à Hammam-Bouhadjar



La Journée internationale du travail qui sera célébrée dimanche prochain sera une opportunité pour les responsables du cyclisme de la wilaya de Aïn-Témouchent d'organiser un tournoi régional dans la cité des thermes, en l'occurrence Hammam-Bouhadjar, qu'organisent conjointement la ligue de wilaya et la section syndicale de l'UGTA de la wilaya. Les représentants de six ligues de wilayas (Oran, Mostaganem, Sidi-Bel-Abbès, Relizane, Tlemcen et Aïn-Témouchent) se lanceront dans cette épreuve. Le président de la ligue de la wilaya, M. Mohamed Bouchkara Cheikh, dira que ces ligues ont confirmé leur participation pour ce challenge cycliste régional. Il ajoutera que la ligue témouchentoise sera représentée par les sections de Hammam-Bouhadjar, le VC Témouchent, AC Chaâbat El-Leham, Amel El-Maleh et Sidi Baroudi d'El-Amria. Ainsi, plus de 200 coureurs cyclistes en décourront dans toutes les catégories (benjamins, minimes, cadets, juniors et enfin séniors). Le nombre de tours variera entre 3 et 8 tours en sachant que la longueur de chaque tour est de 9 kilomètres.

S. B.

TENNIS : TOURNOI INTERNATIONAL ITF/CAT

29 pays au rendez-vous de Tlemcen

Vingt-neuf pays prendront part à la 10^e édition du tournoi international de tennis ITF/CAT, catégorie des juniors garçons et filles, prévue du 25 au 30 avril courant à Tlemcen. Ces pays sont respectivement l'Algérie, l'Afrique du Sud, la Turquie, l'Ukraine, le Zimbabwe, l'Égypte, le Portugal, la Tunisie, la Pologne, la Suisse, le Mexique, la Norvège, le Maroc, la France, la Tanzanie, l'Espagne, Madagascar, la Côte d'Ivoire, le Liban, le Pakistan, les USA, la Serbie, le Saint-Marin, le Gabon, l'Allemagne, le Burundi, les Pays-Bas, l'Angleterre. Le tournoi permettra à de nombreux athlètes d'améliorer leur classement mondial chez les juniors alors que les tennismen et tennismen algériens auront la possibilité de se mesurer, au cours de cette compétition, à des athlètes aguerris et parfaire leur niveau, ajoute-t-on de même source. Ce tournoi, organisé en collaboration avec la ligue de Tlemcen et inscrit au calendrier de la FIT, sera placé sous l'autorité du juge-arbitre algérien Hakim Fateh alors que la direction de la manifestation sera assurée par Mohamed Bensaâd.



● Le milieu international algérien du FC Valence Sofiane Feghouli, n'a pas été convoqué pour le match en déplacement de son équipe face à Getafe aujourd'hui dans le cadre de la 35^e journée de Liga espagnole de football, selon la liste publiée hier sur le site officiel du club.

RÉGIME

Ces aliments ne sont pas forcément vos ennemis

En matière de nutrition, les conseils les plus courants consistent à vous interdire purement et simplement certains aliments. Mais en réalité, tout est une question d'équilibre. Alors détendez-vous et suivez plutôt ces quelques conseils pour profiter sans excès de ces petites gourmandises.

Les pommes de terre

On les consomme trop souvent sous forme de frites et accompagnées de viandes en sauce ou de hamburgers bien gras. Mais au naturel, ou simplement rôties avec un peu d'ail et d'huile d'olive, les pommes de terre sont bien plus diététiques qu'on le croit. Elles sont pleines de vitamine C et B6, et leur peau est riche en fibres.

Le beurre

En petite quantité, le beurre n'a rien de mauvais. En tout cas, il est bien moins nocif pour votre cholestérol que la margarine, par exemple. Et même s'il est plus riche en graisses saturées, sachez que des études récentes ont mis en doute le rapport entre ces graisses et les maladies cardiovasculaires. Alors ne culpabilisez plus si vous vous jetez sur votre petite portion de beurre en attendant votre plat au restaurant !



Photos : DR

Le sucre
C'est la bête noire de toutes celles (et ceux !) qui font un régime. Pourtant, le sucre est le carburant essentiel de notre organisme, du cerveau aux muscles. Alors si votre régime alimentaire est globalement sain, vous n'avez absolument pas à culpabiliser si vous buvez votre café sucré, par exemple. En revanche, faites attention aux desserts et réservez-les pour les grandes occasions.

La pizza

Une pizza de temps à autre ne vous tuera pas, et ça tombe bien, parce que c'est tout simplement irrésistible ! Mais surtout, soyez

raisonnable : optez pour les pizzas italiennes à pâte fine, et pour les recettes riches en légumes. Et partagez votre pizza avec une amie !

Les féculents

Tant que vous consommez des céréales complètes (pain, pâtes, riz, etc.), les féculents peuvent faire partie intégrante de votre régime. Tout ce qui est complet (par opposition aux produits raffinés : pain blanc, pâtes classiques, riz blanc, etc.) est riche en fibres et en nutriments indispensables pour maintenir l'équilibre de votre appareil digestif. Votre système immunitaire ne s'en portera que mieux, vous éviterez les

ballonnements et vous réduirez même vos risques de développer une maladie cardiovasculaire, un cancer ou un diabète.

Le fromage

De nombreuses études récentes suggèrent qu'une combinaison de produits laitiers normaux et écrémés, parmi lesquels le fromage, pouvait réduire votre tension, équilibrer votre glycémie, vous aider à garder la ligne et même prolonger votre vie. Et n'oubliez pas que, en diététique particulièrement, tout est une question d'équilibre : on paye toujours ses excès, mais aussi ses carences !

Tortilla aux merguez et poivrons

3 grosses pommes de terre, 1 gros poivron rouge, 1 gros poivron vert, persil, 4 merguez, 6 œufs, 20 g de beurre, 1 c. à s. d'huile, 1/2 c. à c. de paprika doux ou fort, sel, poivre



Faites cuire les pommes de terre épluchées dans l'eau salée 10 min. 2 mn avant la fin de la cuisson, ajoutez les poivrons épinés et coupés en dés pour les faire

blanchir. Egouttez les légumes et coupez les pommes de terre en rondelles. Hachez le persil finement, et coupez les merguez en petits morceaux. Battez les œufs et assaisonnez-les avec le sel, le poivre et le paprika. Faites revenir les merguez dans une poêle bien chaude. Une fois cuites, réservez-les et dans la poêle faites chauffer le beurre et l'huile. Faites revenir les légumes 3 mn. Ajoutez les merguez, le persil et versez les œufs équitablement sur le tout. Cuisez 10 min à feu très doux. Retournez la tortilla et faites-la cuire encore 5 min pour qu'elle soit bien prise. Laissez refroidir, couper la tortilla en petits carrés et servir tiède.

QUESTION

Le citron atténue-t-il les taches brunes de la peau ?

VRAI. Si son action blanchissante sur les ongles n'est pas certaine, son effet sur les petites taches brunes des mains est avéré ! Les acides contenus dans le citron ont un effet exfoliant et aident à réguler la pigmentation localement. Sans les effacer, le citron atténuera et éclaircira les taches. Frottez quotidiennement une rondelle de citron bio et bien mûr sur les taches. Les résultats seront visibles au bout de trois à quatre semaines. Mais attention aux irritations sur les peaux fragiles et sèches ! Si votre peau est irritée, passez à une utilisation un jour sur deux



Nettoyer sa machine à laver



Si vous commencez à douter de la propreté de votre machine à laver, voici l'astuce : insérez 2 tasses de vinaigre blanc dans le bac à lessive et laissez tourner votre machine pendant une heure (cycle long). Une fois terminé, répétez le cycle de lavage une nouvelle fois. Si les surfaces intérieures ou le tambour sont sales, prenez une éponge que vous allez imbiber de vinaigre et nettoyez. Grâce à son acidité, le vinaigre blanc possède des propriétés anticalcaires puissantes. En outre, c'est un désinfectant, détachant et désodorisant très efficace. Faites également passer votre éponge sur les couvercles, les boutons et les fentes de votre machine à laver, elle redeviendra propre comme neuve.

Cornets aux corn flakes

Pour 8 personnes
La farce : 750 g de corn flakes, 2 cuillerées à soupe de lait condensé sucré, 100 g de chocolat noir. La pâte : 200 g de crème fraîche, la farine selon le mélange

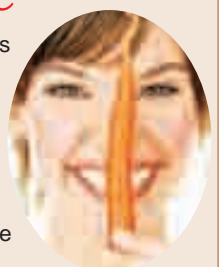


La farce : Hachez les corn flakes grossièrement. Cassez le chocolat en petits morceaux et les faites-le fondre au bain-marie à feu très doux jusqu'à ce qu'il soit ramolli. Mettez dans un saladier les corn flakes hachés, ajoutez le lait condensé sucré et rassemblez le mélange avec le chocolat fondu, mélangez bien à la cuillère en bois pour obtenir une préparation homogène.

La pâte : Travaillez bien la crème fraîche dans une jatte, ajoutez la farine tamisée peu à peu jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène et malaxe énergiquement avec les paumes de la main pendant 20 minutes jusqu'à ce qu'elle soit souple et lisse, roulez-la en forme de boule et réservez-la dans un papier film au réfrigérateur. Etalez la pâte avec un rouleau à pâtisserie sur un plan de travail fariné et découpez-la en rectangles fins à l'aide d'un coupe pâte dentelé de 20 cm de long et 1,5 cm de large. Beurrez vos petits moules de cornet et couvrez-les avec les rectangles fins, disposez-les au fur et à mesure sur une tôle huilée. Faites cuire dans un four chaud à 200°C°, laissez cuire jusqu'à atteindre une belle teinte dorée, démoulez-les chauds. Remplissez les cornets avec la farce. Disposez-les sur un plat.

Zoom sur l'huile de carotte : effet bonne mine

La carotte rend aimable mais pas seulement ! L'huile de carotte a également de nombreuses vertus

**Trop forte la carotte !**

Riche en vitamine A et en bêta-carotène, l'huile naturelle de carotte aide surtout à préparer votre peau au soleil et la renforce contre l'action des rayons ultra-violet. Elle a aussi le pouvoir de conserver le bronzage et peut donc tout à fait convenir comme crème après solaire. On l'adopte en été évidemment mais en hiver, elle donne un effet bonne mine : quelques gouttes dans votre crème de jour et le tour est joué !

ASTUCE

Faire des crêpes sans être enfumé



L'inconvénient quand on fait des crêpes, c'est que bien souvent la fumée envahit la cuisine. Pour éviter ce désagrément, il suffit d'utiliser un vieux truc qui sert aussi à lutter contre la fumée des cigarettes : allumer une bougie, tout simplement.

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vds F3, 85 m2, 3^e étage - Cité 350-Logts, Bougara, wilaya de Blida. Tél.: 0771 47 13 89 NS

Vds duplex, 250 m2, Sebala, El-Achour. - 0559 29 54 49 F141905

Vds pavillon, Bou-Ismaïl, F3, F4 Draria, F3 Duc-des-Cars. - 0770 490 647 F141897

Vente aprpt F4, 120 m2, à Blida, Diar-El-Bahri + garage. Tél.: 0554 56 67 79 F141898

Vends F3, 2^e ét., Claude-Debussy, refait à neuf. - 0558 91 47 48 F141896

Vds, Staouéli, immeuble très commercial R+2 ETS, convient hôtel, showroom, banque, siège. Tél.: 0559 33 52 69 F141863

Vends F3, F4 en simplex et duplex à Belfort, en cours de réalisation, toutes commodités, accepte crédit bancaire. - 0770 25 68 04 AF

Société de promotion immobilière commercialise des appartements de haut standing dans des résidences gardées à Chéraga. Nous contacter au : 0559 122 101 F141899

LOCATIONS

Loue F4, El-Biar + piscine, F4 B-Aknoun. - 0559 295 449 F141905

FAITES APPEL AUX PROS

- Mariages, fiançailles, anniversaires, événements, spots télé, séminaires, conférences, et autres
- Caméras professionnelles, tournage + montage vidéo
- Sono et disc-jockey
- Clowns
- Magiciens
- Animations diverses
Tél. : 06 75 11 57 55

LOCATION LOCAL

Part. loue LOCAL À ZÉRALDA, 12 m2 + étage 12 m2 + sanitaire - Cité AADL. - Tél.: 0667 81 12 86 NS

Particulier loue un garage à Ouled-Fayet (Chéraga) : 110 m2 de superficie, et 3 m 60 de hauteur. Tél.: 0557 61 08 24

Loue brx ttes commodités, 1^{er} étage, services, fonctions libérales, îlot central Draâ-BenKhedda (T-O). Téléphone : 0558 30 31 77 F141877

TERRAINS

Vends lot terrain 440 m2, avec acte notarié, lotissement Aït-Naïem, Azeffoun, T-O. Intermédiaire s'abstenir. Tél.: 0554 61 82 48 F106325/B13

Vends terrain 360 hectares + terrain hypothéqué de 320 hectares, w. Djelfa. Tél.: 0790 46 59 08 F141894

VILLAS

Ag. vnd belle villa, c/Aïn-Taya, 500 m2/140 bâti. - 0771 210 441 F141896

LOCAUX COMMERCIAUX

Vends café en activité, sis BEO. - Mob.: 0560 48 97 88 F141890

PENSIONS

Offre pension à El-Biar - 0673 03 60 02 F141885

PROSPECTIONS

Cherche location F2, Alger et environs. Tél.: 0778 79 22 28 NS

Décoration Jardins

Tous travaux d'espaces verts
Gazon en plaques pour pelouses
Réalisation de parcs et jardins
Décoration intérieure et extérieure
Conception de cascades
Devis et plans gratuits
Tél: 0770 884 901
023 480 269
decojardinsalgerie@gmail.com


NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Aït Ouali Belkacem, parents et alliés ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté **Aït Ouali Mouloud** survenu le 22 avril 2016.
L'enterrement aura lieu à Akbou (Azaghar) aujourd'hui dimanche 24 avril 2016.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. F141911



ANNIVERSAIRE
Dimanche 24 avril 2016
LAHMER MARYAM
fêtera son quinzième printemps.
Puisse ce jour t'ouvrir la voie à un avenir plein de succès, une excellente santé et beaucoup d'amour. Au final, ce n'est pas les années de ta vie qui comptent mais la vie dans tes années. Qu'Allah te bénisse et te guide dans le droit chemin.
Ton papa Khaled et ta maman Hourya. 141900



ANNIVERSAIRE
Isra
Sur cette photo tu parais sérieuse, posée comme une petite fille modèle mais nous, on te connaît, nous sommes au courant de ce que tu fais à la maison et à la crèche, et le scoop de tes 3 ans, il paraît que tu as animé le mariage de ta cousine en chantant dans un micro avec M^{me} Nadia Benyoucef et son orchestre. A 4 ans, tu penses avoir ton propre orchestre ou quoi ? Tu vois qu'on te suit pas à pas comme promis.
Tes copains journalistes Raouf et Merouane. 141902




SOS Urgent : JF, 18 ans, handicapée 100 %, cherche couches 3^e âge, bébé n° 6. - Tél.: 0553 41 39 11

SOS **Vieille dame, 91 ans, cherche couches adultes, larges.** Tél.: 0540 24 73 95

SOS Urgent : JH, 34 ans, handicapé cherche **Hydrocortisone 10 mg** - Tél.: 0556 93 64 10

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdria de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

DÉCLARATION DE VOL

A l'attention de nos clients, fournisseurs et l'administration en général, le 05 avril 2016, perdu caché rond : **SARL ROSTOMIA TRAITEUR.** Déclinons toute responsabilité quant à une possible utilisation frauduleuse. NS

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaire, à domicile. Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Pour travaux d'étanchéité, maçonnerie, peinture - 0550 39 27 81 - 0550 86 90 57 F141878

Plombier - 0772 86 77 19 F141876

Vds chasse d'eau Geberit. - 0662 049 950 - 0551 189 040 F141910

Vds produits de lustrage de marbre et carrelage. - 0662 049 950 - 0551 189 040 F141910

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

CYLKA - Soins à domicile

• Ambulance 24h/24 • A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Vds pierre à poncer pour carrelage et marbre. - 0662 049 950 F141910

Vds torréfaction de café, TBE, 60 kg. Tél.: 0666 07 20 18 F106323/B13

Nettoyage et désherbage. - 0772 86 77 19 F141876

Prends tous travaux d'étanchéité. - 0554 91 20 21 F141892

Rép. machines à lavers, frigo, à domicile. - 0553 000 748 - 0770 104 136 F141827

SOS **Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 14 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 - Merci. Allah vous le rendra.** Tél.: 0552 57 05 26

OFFRES D'EMPLOI

Ent. privée recrute **femme de ménage et homme de nettoyage + Technicien en électromécanique + Superviseur (HSE) + Financier + Biologiste.** - CV : 021 63 27 18 / Tél.: 0560 09 98 45 - 0560 09 98 75 NS

Sarl SAATEG, leader national de la facilité de paiement, cherche des agents agréés à travers le territoire national, pour vente meuble, électroménager, électronique &

informatique. Veuillez contacter : 0560 041 161 B1

Cherche garde-malade couchante, Alger. - 0777 98 34 86 F141901

Sté privée sise à Rouiba, spécialisée dans la fabrication de matériel de grande cuisine et équipements frigorifiques, cherche dans l'immédiat : - Soudeur (tige) argon. Profil :

Sérieux, ayant expérience dans le domaine. - Avantages : salaire motivant, possibilité d'avancement (non spécialisé CV rejeté). - Envoyer CV par e-mail : recrut.ind@gmail.com

Clinique privée recrute : 01 médecin réanimateur - 01 médecin radiologue - 01 médecin biologiste - 01 médecin gynécologue. Contactez le tél.: 0771 13 89 77 F106314

OFFRE D'EMPLOI

Annaba. Entreprise cherche :
- Un comptable qualifié,
habitant de préférence Annaba, El Bouni.
Envoyer CV à : goldsteleurl@gmail ou : goldsteelmatconst@hotmail.fr

SOIR DE LA FORMATION

PROF DONNE COURS DE SOUTIEN maths pour élèves 4^e année moyenne et BEM. - Appeler au : 0664 23 99 81 NS

Tizi-Ouzou - IST lance formations qualifiantes de : **Bâtiment** : Chef de projet - Archit. d'intérieur - Electr. bât. - Instal. sanit. et gaz - Peint. bât. - Plaquistes BA13 - Chauffagiste - **Technique** : Electr. ind. - Instal. pann. solaires - Télésurveillance. - **Médical** : Vendeur pharm. - Secrét. médicale - Assistante maternelle. - **Hôtellerie** : Ag. de voyages - Intendant. - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob.**: 0550 59 46 18 F106300/B13

Tizi-Ouzou - IST lance des formation à DISTANCE : **Licence professionnelle** : Management - Finances/Fiscalité - GRH - **Master professionnel** : Management et stratégie d'entreprises - QHSE - GRH - Assurances - **HSE** : Manager - Inspecteur - Agent de sécurité - HACCP. - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob.**: 0550 59 46 18 F106300/B13

IMA offre JUSQU'À 30 % de remise sur les tarifs des formations : audiovisuel, sites web, infographie, programmation, Autocad, 3 DS Max, réseaux, configuration des routeurs, maintenance (électronique, smartphones, tablettes, photocopieurs, équipements informatiques), vidéosurveillance, électricité bâtiment. - Tél.: 023 51 07 20 - Mob.: 0551 959 000 (El-Madania). F218/B1

Tina et l'anti-impérialisme

Je te l'avoue, je fais dans le pis-aller. Pris dans la noria citoyenne du Salon du livre de Boudjima, je n'ai pas le temps de m'arrêter pour la respiration hebdomadaire. Le ici ne sera peut être pas mieux que là-bas cette semaine. Le Salon du livre de Boudjima, pas loin de Tizirt, tiens ! J'y reviendrai la semaine prochaine, ça en vaudra la peine. Pour l'instant, je suis un peu perplexe. Qu'écrire ? Tiens, la semaine dernière je t'ai parlé de ma tata. Cette semaine, je vais te parler de ma nièce. C'est la sainte famille, tu vois ! Je te vois dodeliner de la tête.

Ma nièce. L'autre jour, je discutais avec elle. Elle est jeune, s'appelle Tina et elle est de gauche. C'est d'ailleurs pour ça que je l'aime bien. Etre jeune aujourd'hui et de gauche, et pugnace, ça ne court pas les rues, non ! Elle était en train de préparer une table ronde sur le 24 avril. L'ennui, c'est que presque personne ne sait à quoi correspond cette date. 24 avril ? Non, ce n'est pas la célébration de la énième élection de Bouteflika, ni celle de la bataille de la Tafna, ni encore moins celle de la victoire de l'équipe nationale de foot contre l'Allemagne. Tina me confie qu'elle a fait une recherche sur le sujet sur Internet et même M. Google, l'omniscient, n'en sait fichtre rien. Aucune trace du 24 avril. Aucune trace de cette date qui, pour ma génération périmée, ou sur le point de l'être, voulait tout de même dire quelque chose. Pas le soupçon de sens à propos de ce que représente ce repère calendaire chez de nombreuses personnes consultées à la ronde. Une date morte, quoi !

C'est pourquoi parler de cette date de la part d'une jeune personne est plutôt étonnant, au sens noble

du terme. Ça serait venu de quel qu'un de ma génération, on pourrait comprendre le propos comme une forme de nostalgie, allez, disons-le, passéiste.

Mais non, ça vient d'elle, Tina, qui a moins de trente ans. Elle devait avoir quoi, 1 ou 2 ans, à la chute du Mur de Berlin, donc à la construction de ce monde unipolaire. Elle a grandi dans le chaos terroriste et dans le temps de la mondialisation financière, qui est le nouveau nom sinon le nouveau masque de l'impérialisme.

Oui, jadis dans les limbes, le 24 avril était la journée mondiale de la Jeunesse en lutte contre l'impérialisme.

Voilà, donc, en pleine victoire des forces de la finance et du profit, en pleine défaite des combats de la gauche et des forces sociales, remarquer qu'il a existé une journée comme celle-ci relève de la dilution dans les temps jadis. Pourtant, à y voir de plus près, on s'aperçoit qu'on prend le combat contre l'impérialisme, et singulièrement celui de la jeunesse, pour plus qu'un combat d'arrière-garde, un anachronisme, une vieille lune au moment même où l'impérialisme est plus puissant que jamais. L'impérialisme, ouais ! L'anti-impérialisme, un magasin de vieilleries.

Et voilà comment on se surprend dans la posture du ringard. Ça prouve quoi ? Eh bien, la banalisation de l'idéologie qui fait du marché et de la constitution de superpuissances financières un ressort naturel, et non pas à la fois un processus d'exploitation et le fruit de cette exploitation.

Oui, là encore, je sais que tous ces maux sont rangés soigneusement dans un musée poussiéreux

que personne ne songe plus à dépoussiérer. Mais si le mot est banni, la chose, elle, existe.

La conquête des marchés, la domination financière, les stratégies aboutissant à enrichir davantage les plus riches et à affamer dans l'humiliation les peuples, en vertu de cette ignominie pour les peuples qui s'appelle le consensus de Washington, tout cela est tellement entré dans les mœurs, qu'il a fini par passer pour quelque chose de « normal », pour utiliser ce concept typiquement algérien qui fait du surréalisme un réalisme de rechange.

Toute une génération, celle de Tina, a grandi dans un monde ainsi configuré : l'argent domine et les dominés n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes.

Mais quand il y a un vainqueur, il y a forcément un vaincu. Et quand il y a une domination, il n'y a pas forcément de résistance.

Ça nous amène à nous interroger sur la place des gauches à la fois dans ce combat contre l'impérialisme mais aussi sur leur rôle dans la préservation de la symbolique de ce combat.

On aurait pu croire que les gauches achoppent sur leur propre ombre et que passé celles des générations qui ont survécu à la chute du Mur, il ne pourrait plus y avoir que du ringard.

Le fait que Tina tienne à célébrer le 24 avril est ce petit grain de sable qui déstabilise ce qui peut passer pour une évidence. Non, la lutte anti-impérialiste ne sera ringarde que le jour où l'impérialisme ne sera plus dominant. Et je crains que ce ne soit demain la veille.

Voilà, tiens bon, Tina, tu as du boulot devant toi.

Et c'est à ça que je pensais dans



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

ce Salon du livre de Boudjima où la logique citoyenne de l'événement rappelle aussi, incidemment, que la domination culturelle et institutionnelle demande une résistance de la même magnitude que la lutte anti-impérialiste. Oui, on peut se prendre en charge !

Souvenirs, souvenirs : le 24 avril, ça voulait dire quelque chose autrefois. Et peut-on, comme le chantait Brel, devenir vieux sans avoir été adulte ? Peut-on combattre l'impérialisme demain, car ça semble inévitable, après l'avoir combattu hier sans le combattre aujourd'hui ? C'est toute la question posée à la génération de Tina....

A. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



De l'Inde au Soudan, les tribulations de ma panse !

Constantine, capitale de la culture arabe 2015. 52 musiciens tunisiens ont observé une grève de la faim. Ce qu'on leur demande, ce n'est pas d'arrêter de manger, c'est de cesser de...

... faire du bruit !

Un article de presse peut vous gâcher la journée, voire les autres jours de la semaine aussi. Je ne me rappelle plus dans quel journal j'ai lu cet article. Ma mémoire est sélective, et les trucs qui me mettent de mauvais poil, elle les zappe. Sauf que ma mémoire n'a pas encore la capacité de zapper le contenu de l'article en question : pour Ramadhan, les Algériennes et les Algériens pourront manger de la viande soudanaise à 500 dinars le kilo ! Et zou ! C'est reparti ! Tout s'est déclenché dans ma tête et dans mon nez sans que je puisse encore aujourd'hui m'en défaire. D'abord, une odeur entêtante, voire écœurante de chorba. De celle que vous sentez dans votre immeuble dès les aurores du premier jour de carême, lorsque vous descendez l'escalier pour aller travailler. Ensuite, cette autre odeur. Celle de certains usagers du tram assis à côté et autour, plus nombreux que les autres jours de l'année à décréter que le Ramadhan, c'est 30 jours sans brossage de dents au réveil. Et puis, ce débat « national », souvenez-

vous : le consommateur algérien est-il en mesure de tolérer et d'intégrer dans ses habitudes alimentaires la viande indienne ? Eh oui ! Nous avons eu ça aussi comme grosse préoccupation, celle de savoir s'il fallait ou non importer de la viande d'Inde afin de briser le cercle infernal des spéculateurs sur le marché de la viande. Je suppose que cet entrefilet « mortel » sur la viande soudanaise qui va garnir les assiettes de notre Ramadhan est le signal. Le top-départ des semaines les plus longues et les plus pénibles de l'année à mes yeux. Lorsque le mois « sacré » s'invite dans nos discussions, qu'il constitue le sujet, The Sujet, j'ai beau me regarder le matin dans la glace, après la douche. Je ne vois qu'une énorme panse. Un ventre. Un estomac qui réfléchit en rots et autres dérivés gazeiformes. Ne manque à ce charmant tableau que mon vulcanisateur. Eh oui ! Lorsque lui, et seulement lui, remplacera son établi, sa cuve à bulles de crevaison et son long tuyau à pression par des fourneaux à zalabia et des plateaux à kelbellouz, ça y est. J'y serai enfin dans l'arène des fous ! D'où je n'arrive finalement à me sortir plus ou moins indemne chaque année qu'en fumant du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.